

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 décembre 2012

PROJET DE LOI
relatif à la Coopération belge
au Développement

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
M. Herman DE CROO
ET MME **Thérèse SNOY et d'OPPUERS**

SOMMAIRE

Page

I. Exposé du ministre des Entreprises publiques, de la Politique scientifique et de la Coopération au Développement, chargé des Grandes Villes	3
II. Discussion générale	6
III. Discussion des articles et votes	20

Documents précédents:

Doc 53 **2465/ (2012/2013):**

001: Projet de loi.

002 à 005: Amendements.

Voir aussi:

007: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 december 2012

WETSONTWERP
betreffende de Belgische
Ontwikkelingssamenwerking

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Herman DE CROO**
EN MEVROUW **Thérèse SNOY et d'OPPUERS**

INHOUD

Blz.

I. Uiteenzetting door de minister van Overheidsbe- drijven, Wetenschapsbeleid en Ontwikkelings- samenwerking, belast met Grote Steden	3
II. Algemene bespreking	6
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	20

Voorgaande documenten:

Doc 53 **2465/ (2012/2013):**

001: Wetsontwerp.

002 tot 005: Amendementen.

Zie ook:

007: Tekst aangenomen door de commissie.

5180

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: François-Xavier de Donnea

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Ingeborg De Meulemeester, Els Demol, Daphné Dumery, Peter Luykx
PS	Philippe Blanchart, Olivier Henry, Patrick Moriau, Christiane Vienne
MR	François-Xavier de Donnea, Corinne De Permentier
CD&V	Roel Deseyn, Kristof Waterschoot
sp.a	Dirk Van der Maelen
Ecolo-Groen	Eva Brems
Open Vld	Herman De Croo
VB	Alexandra Colen
cdH	Georges Dallemagne

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Zuhal Demir, Jan Jambon, Bert Maertens, Nadia Sminate, Jan Van Esbroeck
Anthony Dufrane, Isabelle Emmery, André Frédéric, Rachid Madrane, Özlem Özen
Daniel Bacquelaine, Denis Ducarme, Katrin Jadin
Stefaan De Clerck, Gerald Kindermans, Nathalie Muylle
Caroline Gennez, Bruno Tuybens
Juliette Boulet, Wouter De Vriendt
Gwendolyn Rutten, Lieve Wierinck
Annick Ponthier, Bert Schoofs
Christian Brotcorne, Myriam Delacroix-Rolin

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>	Abréviations dans la numérotation des publications:	Afkortingen bij de nummering van de publicaties:
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>	DOC 53 0000/000:	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>	QRVA:	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>	CRIV:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>	CRABV:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>	CRIV:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>	PLEN:	<i>Séance plénière</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>	COM:	<i>Réunion de commission</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>	MOT:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>		
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>		
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>		

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions du 13 et du 27 novembre, ainsi que du 11 décembre 2012.

**I. — EXPOSÉ DU MINISTRE
DES ENTREPRISES PUBLIQUES,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE ET DE LA
COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,
CHARGÉ DES GRANDES VILLES**

M. Paul Magnette, ministre des Entreprises publiques, de la Politique scientifique et de la Coopération au développement, chargé des Grandes Villes, indique que la loi du 25 mai 1999 relative à la Coopération internationale belge (ci-après “loi de 1999”) a indéniablement constitué un pas en avant important. Pour la première fois les objectifs ainsi que les principes et méthodes de la Coopération belge au Développement ont été clairement fixés dans un texte législatif.

Beaucoup d’éléments restent encore pertinents, à commencer par l’objectif même de la Coopération au développement, le développement humain durable. C’est pourquoi le ministre a voulu s’inscrire dans la continuité de la politique de l’État et s’est basé sur le travail déjà réalisé en 2010 par le gouvernement précédent.

Après une dizaine d’années d’existence, cette loi est encore pertinente mais elle a besoin d’être modernisée. Ceci est clairement ressorti des auditions organisées au printemps 2008 au sein des commissions parlementaires des Relations extérieures de la Chambre et des Relations extérieures et de la Défense du Sénat, des Assises de la Coopération de mai 2008 réunissant les acteurs belges et étrangers, ainsi que du rapport d’“Évaluation de la loi du 25 mai 1999 relative à la Coopération internationale belge”, du 14 juillet 2008, rédigé par l’Évaluateur spécial de la Coopération internationale.

Le projet de loi à l’examen constitue l’un des principaux chantiers auxquels le ministre s’est attelé en 2012. Cette loi doit incarner la vision de la Belgique en matière de coopération au développement pour les dix à quinze prochaines années.

En effet, la coopération au développement fait face aujourd’hui à d’importants nouveaux défis car le contexte international a énormément évolué ces dernières années.

La part de l’Aide publique au développement (APD) vers les pays en développement ne représente aujourd’hui que 13 % des flux financiers, alors qu’elle

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 13 en 27 november en 11 december 2012.

**I. — UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN
OVERHEIDSBEDRIJVEN, WETENSCHAPSBELEID
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING, BELAST
MET GROTE STEDEN**

De heer Paul Magnette, minister van Overheidsbedrijven, Wetenschapsbeleid en Ontwikkelingssamenwerking, belast met Grote Steden, legt uit dat de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking (hierna “wet van 1999”) een erg grote stap voorwaarts betekende. Voor de eerste keer werden de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking evenals de beginselen en methodes duidelijk verankerd in een wet.

Vele elementen blijven relevant, te beginnen met de eigenste doelstelling van de Ontwikkelingssamenwerking, de duurzame menselijke ontwikkeling. De minister heeft zich daarom in de continuïteit van het staatsbeleid willen inschrijven en heeft zich gebaseerd op het werk dat al in 2010 door de vorige regering was gerealiseerd.

Deze wet is na een tiental jaar nog steeds relevant, maar heeft nood aan enige modernisering. Dit bleek duidelijk op de hoorzittingen in de parlementaire commissies voor de Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer en voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging van de Senaat in de lente van 2008, tijdens de Staten-Generaal van de Ontwikkelingssamenwerking met Belgische en buitenlandse actoren in mei 2008 en uit het verslag “Evaluatie van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking” van 14 juli 2008, opgemaakt door de Bijzonder Evaluator van de Internationale Samenwerking.

Dit wetsontwerp is één van de grootste werven waarmee de minister in 2012 aan de slag is gegaan. Deze wet moet het volgende decennium de visie van België rond ontwikkelingssamenwerking belichamen.

Ontwikkelingssamenwerking wordt vandaag immers geconfronteerd met belangrijke nieuwe uitdagingen die voortvloeien uit de recent enorm veranderde internationale context.

Het aandeel van de Officiële ontwikkelingshulp (*Official Development Aid* – ODA) naar de ontwikkelingslanden vertegenwoordigt vandaag slechts 13 % van

pesait 70 % dans les années 70. D'autres flux privés émanant notamment du commerce et des investissements, de la migration, de la finance, etc. composent désormais la plus grande partie du financement du développement.

Mais dans cette nouvelle configuration, l'aide est plus que jamais nécessaire car, comme cela a été rappelé par les ministres chargés de la coopération du développement, réunis dans le cadre du Conseil des Affaires étrangères de l'UE en octobre dernier, l'APD reste le canal le plus efficace pour atteindre les pays les plus pauvres et les populations les plus pauvres où qu'elles se trouvent, et pour assurer un financement durable et prévisible du développement.

Le défi de la coopération aujourd'hui est dès lors double.

D'une part, il est essentiel de **rendre cette aide plus efficace**, dans la droite ligne des engagements internationaux qui découlent de la Déclaration de Paris de 2005, du programme d'action d'Accra (2008) et du Nouveau Partenariat de Busan (2011). Ainsi, le présent projet de loi s'ancre dans les principes d'efficacité de l'aide tels: l'appropriation démocratique des politiques de développement par les pays partenaires, l'alignement de l'aide sur les priorités des pays partenaires en utilisant leurs mécanismes nationaux, l'harmonisation entre les différents bailleurs présents dans un pays ou région sous l'égide des pays partenaires, la gestion et l'évaluation axées sur les résultats des acteurs de la coopération et la responsabilité mutuelle vis-à-vis de toutes les parties prenantes, parlements et sociétés civiles notamment, dans notre pays et dans nos pays partenaires.

Ces principes ainsi que la durabilité et prévisibilité sont pleinement reflétés dans le projet de loi à travers de nombreuses dispositions qui incluent: la souplesse dans le choix des secteurs de coopération avec les pays partenaires, la rationalisation des thèmes transversaux qui doivent être intégrés dans toutes les interventions de la coopération, le déliement de l'aide, l'utilisation de systèmes nationaux d'exécution, l'intégration de la Coopération belge dans des stratégies communes de donateurs, ou encore, l'évaluation de la Coopération belge à la lumière de ses résultats.

D'autre part, dans un contexte où l'impact d'autres politiques prend une place de plus en plus importante par rapport à l'aide, il est essentiel de veiller à **assurer une cohérence** de toutes ces politiques en faveur du développement afin d'éviter que les efforts déployés en matière de coopération soient mis à mal par d'autres politiques, parfois menées par les mêmes pays ou

de financière stromen, terwijl ze in de jaren 70 70 % bedroeg. Andere private stromen uit de handel en investeringen, migratie, financiën enz. maken nu het grootste deel uit van de ontwikkelingsfinanciering.

Maar hulp is in deze nieuwe context meer dan ooit noodzakelijk. Zoals de ministers bevoegd voor ontwikkelingssamenwerking, in het kader van de Raad Buitenlandse Zaken van de EU in oktober nog onderstreepte, blijft ODA immers het meest doeltreffende kanaal om de armste landen en bevolkingen waar dan ook te bereiken, en om een duurzame en voorspelbare financiering van de ontwikkeling te waarborgen.

De uitdaging van de samenwerking is dan ook dubbel.

Het is enerzijds absoluut noodzakelijk om **deze hulp doeltreffender** te maken, in de lijn van de internationale verbintenissen die voortvloeien uit de Verklaring van Parijs van 2005, de Accra- Actieagenda (2008) en het nieuwe Busan-Partnership (2011). Zo kadert dit wetsontwerp in de principes van de hulpdoeltreffendheid zoals: het democratisch *ownership* van het ontwikkelingsbeleid door de partnerlanden, de afstemming van de hulp op de prioriteiten van de partnerlanden door het gebruik van hun nationale mechanismen, de harmonisatie tussen de verschillende donoren in een land of regio geleid door de partnerlanden, een beheer en evaluatie die gericht zijn op de resultaten van de actoren van de samenwerking, en de wederzijdse verantwoordelijkheid tegenover onder meer alle betrokken partijen, de parlementen en het maatschappelijk middenveld, in ons land en in onze partnerlanden.

Deze principes en de duurzaamheid en voorspelbaarheid blijken duidelijk uit talrijke bepalingen in het wetsontwerp: de flexibiliteit in de keuze van de sectoren van de samenwerking met de partnerlanden, de rationalisering van de transversale thema's die in alle interventies van de samenwerking moeten worden geïntegreerd, de ontbinding van de hulp, het gebruik van nationale uitvoeringssystemen, de integratie van de Belgische samenwerking in de gezamenlijke donorstrategieën, of nog de evaluatie van de resultaten van de Belgische samenwerking.

In een context waarin de impact van het overige beleid tegenover de hulp een steeds belangrijkere plaats inneemt, is het anderzijds essentieel om de **coherentie** van het beleid voor ontwikkeling te **waarborgen**. Dit moet verhinderen dat de geleverde inspanningen rond ontwikkelingssamenwerking tenietgedaan worden door het overige beleid, soms door dezelfde landen of instel-

institutions. La cohérence des politiques en faveur du développement est dès lors un véritable défi auquel il faut s'atteler pour que le développement humain durable reste un véritable objectif à poursuivre à travers toutes nos politiques.

Des engagements internationaux en faveur d'une telle cohérence ont été pris à plusieurs reprises au niveau international et européen, notamment dans le Traité du fonctionnement de l'Union européenne (art. 208) qui engage l'Union et ses États membres à prendre en considération les objectifs de développement dans toutes les politiques qui sont susceptibles d'affecter les pays en développement et d'assurer que ces politiques appuient les objectifs de développement.

C'est pourquoi, la cohérence des politiques au service du développement est un élément clé de ce projet de loi.

Un autre grand défi est, selon le ministre, la nécessité d'intégrer la dimension développement dans le débat sur les changements climatiques et vice versa. On est maintenant en train de débattre de ce que l'on appelle le régime post 2015 et il faut assurer l'intégration des *Sustainable Development Goals* (SDGs) dans les *post Millennium Development Goals* (MDGs) de manière cohérente. C'est pourquoi il est important, pour la coopération au développement, d'assurer que l'aspect climatique et environnemental — comme d'ailleurs la question du genre — soit traité de manière transversale dans toutes ses interventions.

La protection de l'environnement et des ressources naturelles, y compris la lutte contre les changements climatiques, sont désormais aussi ancrés dans le projet de loi comme un thème transversal.

En outre, la loi de 1999 ne faisait pas mention de l'aide humanitaire. Pourtant, la Coopération belge au Développement finance depuis longtemps des projets et programmes d'aide humanitaire. Un nouveau chapitre a donc été consacré à l'aide humanitaire, conformément aux nouveaux concepts internationaux du "*Good humanitarian donorship*".

Enfin, le projet de loi vise à conférer à la Coopération belge au Développement une approche davantage fondée sur les droits humains, tant au niveau des principes qu'au niveau des objectifs poursuivis. Ainsi, le projet de loi se réfère aux trois générations de droits de l'homme, qui figurent notamment dans la Déclaration des Nations Unies sur le droit au développement de 1986, la déclaration de Vienne de 1993 sur le Droit au développement ainsi que dans les deux Pactes internationaux relatifs aux droits économiques, sociaux et culturels et aux droits civils et politiques de 1966.

lingen. De beleidscoherentie voor ontwikkeling wordt zo een echte uitdaging die we moeten aangaan opdat de duurzame menselijke ontwikkeling doorheen ons beleid werkelijk een na te streven doelstelling zou blijven.

Op internationaal en Europees niveau werden al vaker internationale verbintenissen aangegaan voor deze coherentie, namelijk in het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie (art. 208) dat de Unie en haar lidstaten ertoe verbindt de ontwikkelingsdoelstellingen in overweging te nemen in elk beleid dat een impact kan hebben op ontwikkelingslanden en ervoor te zorgen dat dit beleid de ontwikkelingsdoelstellingen steunt.

De beleidscoherentie voor ontwikkeling is daarom een sleutelelement van dit wetsontwerp.

Een andere grote uitdaging is, aldus de minister, de noodzaak om de ontwikkelingsdimensie te integreren in de debatten rond de klimaatverandering, en omgekeerd. Het zogenaamde post-2015-stelsel wordt nu besproken, en we moeten zorgen voor de integratie van de *Sustainable Development Goals* (SDGs) in de *post Millennium Development Goals* (MDGs), op een coherente manier. Het is voor de ontwikkelingssamenwerking daarom belangrijk erop toe te zien dat het klimaat- en milieuaspect — net als het genderspect — transversaal in al haar interventies wordt behandeld.

De bescherming van het milieu en van de natuurlijke bronnen, met inbegrip van de strijd tegen de klimaatverandering, zijn voortaan ook als transversaal thema in het wetsontwerp verankerd.

Bovendien maakte de wet van 1999 geen melding van de humanitaire hulp. Nochtans financiert de Belgische Ontwikkelingssamenwerking reeds lang projecten en programma's van humanitaire hulpverlening. Zo werd er aan humanitaire hulp een nieuw hoofdstuk gewijd, aangepast aan de nieuwe internationale concepten van '*Good humanitarian donorship*'.

Ten slotte beoogt het wetsontwerp de Belgische samenwerking een aanpak te bieden die sterker gebaseerd is op de mensenrechten, zowel op het niveau van de principes als van de nagestreefde doelstellingen. Zo verwijst het wetsontwerp naar de drie generaties mensenrechten, die met name zijn opgenomen in de Verklaring van de Verenigde Naties over het Recht op Ontwikkeling van 1986, de Verklaring van Wenen over het Recht op Ontwikkeling van 1993 en in de twee internationale verdragen inzake economische, sociale en culturele rechten en inzake politieke en burgerrechten van 1966.

Enfin, le ministre souligne qu'il s'agit ici d'une loi-cadre qui vise à poser les bases, les orientations, les principes et les objectifs qui guideront la coopération au développement au fil de la prochaine décennie.

Dans ce sens, elle constitue le socle sur lequel s'appuieront les autres lois relatives à des instruments spécifiques de la coopération, comme le 4^{ème} contrat de gestion et la loi sur la Coopération technique belge (CTB) ainsi que la loi sur BIO, qui seront revues prochainement, de même que les arrêtés royaux sur la subvention des acteurs de la coopération non gouvernementale.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) constate que la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge est dépassée tant dans son concept que dans son exécution. Une nouvelle législation en la matière permet donc de donner de nouvelles chances à la Coopération fédérale belge.

L'intervenante se réjouit que le projet de loi à l'examen mette l'accent sur l'efficacité des politiques et intègre dorénavant les obligations internationales de la Belgique, une modification non négligeable. De même, l'ajout du principe d'appropriation est important dans le cadre du partenariat.

Une des modifications les plus importantes est la création d'une base légale pour l'aide humanitaire fédérale étant donné que cela touche directement les populations locales.

Malgré ces points positifs, Mme De Meulemeester formule un certain nombre de remarques critiques à l'égard des dispositions à l'examen. L'article 2, 10°, définit l'aide budgétaire mais ce concept n'est pas développé dans le reste du projet de loi. Le projet devrait également définir des critères précis de manière à garantir la transparence dans la mise en oeuvre de l'aide budgétaire.

L'oratrice juge positif que les droits humains soient développés de manière détaillée dans la loi en projet mais elle aurait souhaité que, compte tenu des caractéristiques culturelles des pays partenaires, les droits des femmes et des enfants soient également mentionnés et traités en détail dans l'ensemble des dispositions, éventuellement en appliquant le principe du *gender mainstreaming*. Ce principe devrait figurer dans la liste des concepts définis par l'article 2.

Ten slotte wijst de minister erop dat dit een kaderwet is die de basis, de oriëntaties, de principes en doelstellingen wil uittekenen die de ontwikkelingssamenwerking doorheen het volgende decennium moet gidsen.

Het vormt in deze zin de grondslag van de andere wetten rond de specifieke instrumenten van de samenwerking, zoals het 4^e beheerscontract en de wet op de Belgische Technische Coöperatie (BTC), evenals de wet op BIO, die binnenkort ook zullen worden herzien, maar ook de koninklijke besluiten rond de subsidiëring van de actoren van de niet-gouvernementele samenwerking.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) constateert dat zowel de opvatting als de tenuitvoerlegging van de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking voorbijgestreefd zijn. Nieuwe wetgeving dienaangaande kan dus nieuwe kansen bieden voor de Belgische federale ontwikkelingssamenwerking.

De spreker is verheugd dat bij het ter bespreking voorliggende wetsontwerp de klemtoon ligt op de doeltreffendheid van de beleidsmaatregelen, alsook dat er voortaan ook een niet onaanzienlijke wijziging in is opgenomen, met name wat de Belgische internationale verplichtingen betreft. Ook de toevoeging van het *ownership*-beginsel is belangrijk in het kader van het partnerschap.

Een van de belangrijkste wijzigingen is de uitbouw van een wettelijke grondslag voor de federale humanitaire hulp, omdat zulks de lokale bevolkingsgroepen rechtstreeks aanbelangt.

Ondanks die positieve aspecten formuleert mevrouw De Meulemeester een aantal kritische opmerkingen over de ter bespreking voorliggende bepalingen. Artikel 2, 10°, omschrijft dan wel wat begrotingssteun is, maar dat begrip wordt niet verder uitgewerkt elders in het wetsontwerp. Voorts zou het wetsontwerp nauwkeurige criteria moeten bepalen om transparantie te waarborgen bij de tenuitvoerlegging van de begrotingssteun.

De spreker vindt het positief dat de mensenrechten uitgebreid in het wetsontwerp aan bod komen, maar niettemin had zij, gelet op de culturele kenmerken van de partnerlanden, gewild dat ook de vrouwen- en kinderrechten gedetailleerd in alle bepalingen zouden worden opgenomen en behandeld, eventueel met toepassing van het beginsel van *gender mainstreaming*. Dat beginsel zou vermeld moeten staan bij de door artikel 2 bepaalde begrippen.

Mme De Meulemeester s'étonne par ailleurs que le projet utilise encore régulièrement les termes "aide au développement" au lieu de "coopération au développement". Notre coopération au développement est en effet basée sur le principe du partenariat, qui implique égalité et réciprocité.

L'article 16, § 1^{er}, 5°, dispose que "la Belgique vise à se placer parmi les principaux donateurs" dans les pays partenaires en termes de volume. Il s'agit d'un objectif louable mais la coopération ne peut se muer en une compétition entre donateurs, qui risque de porter préjudice aux intérêts des pays partenaires.

Par ailleurs, l'intervenante s'étonne que l'article 17 du projet de loi ne traite que très sommairement de la stratégie de sortie. Elle plaide pour davantage d'ouverture au sein de la coopération au développement gouvernementale. La stratégie de sortie doit être plus transparente de sorte que l'arrêt ou la réduction de l'aide soit une décision fondée et rationnelle, plutôt que politique. Une telle évolution ne peut que profiter à nos relations avec les pays partenaires et augmenter la crédibilité de notre coopération au développement.

Pour la coopération non gouvernementale, les critères de reconnaissance des organisations non gouvernementales (ONG) ne figurent plus dans la loi en projet. Pourquoi ne pas maintenir de tels critères pour le choix et la reconnaissance des ONG dans la loi à l'instar de ce qui est fait pour le choix des pays partenaires? Ceci ne peut être que bénéfique pour la Coopération belge au développement, les pays partenaires et les divers secteurs concernés. Quel est le point de vue des ONG en la matière?

Mme De Meulemeester estime que le Parlement devrait joué un rôle plus important dans les différents stades de la procédure. Trop souvent des informations précieuses ne lui parviennent pas. En outre, les parlementaires doivent utiliser l'information qui leur est transmise de manière correcte dans le cadre d'une bonne collaboration entre parlement et gouvernement.

En ce qui concerne l'article 14, l'oratrice estime que l'aide déliée ne peut plus être accordée sans engagement en contrepartie. Elle s'enquiert du sort réservé à l'aide liée sur le plan fédéral.

L'article 9 du projet de loi dispose que la Coopération belge au Développement "contribue au respect et à la mise en œuvre des engagements internationaux de la Belgique, en ce compris l'objectif quantitatif de 0,7 % du revenu national brut (RNB) pour l'Aide publique au

Voorts is mevrouw De Meulemeester verbaasd dat in het wetsontwerp nog geregeld het woord "ontwikkelingshulp" wordt gebruikt in plaats van de term "ontwikkelingssamenwerking". Onze ontwikkelingssamenwerking berust immers op het partnerschapsbeginsel, dat gelijkheid en wederkerigheid impliceert.

Artikel 16, § 1, 5°, bepaalt: "België streeft ernaar tot de belangrijkste donoren te behoren" wat het volume aangaat. Dat is weliswaar een lovenswaardig oogmerk, maar de samenwerking mag niet verworden tot wedijver tussen donoren, want zulks dreigt de belangen van de partnerlanden te schaden.

Bovendien is de spreekster verbaasd dat artikel 17 slechts zeer summier de exitstrategie behandelt. Zij roept op tot meer openheid bij de gouvernementele ontwikkelingssamenwerking. De exitstrategie moet transparanter zijn, zodat de beëindiging of vermindering van de hulp een gegronde en rationele beslissing is in plaats van een politieke. Een dergelijke ontwikkeling kan onze betrekkingen met de partnerlanden alleen maar ten goede komen en de geloofwaardigheid van onze ontwikkelingssamenwerking verhogen.

Voor de niet-gouvernementele samenwerking zijn de erkenningscriteria voor de niet-gouvernementele organisaties (ngo's) niet langer opgenomen in het wetsontwerp. Waarom worden dergelijke criteria voor de selectie en de erkenning van de ngo's niet in de wet gehandhaafd, naar het voorbeeld van wat er gebeurt voor de selectie van de partnerlanden? Zulks kan alleen maar gunstig uitvallen voor de Belgische ontwikkelingssamenwerking, de partnerlanden en de diverse betrokken sectoren. Welk standpunt nemen ngo's daarover in?

Volgens mevrouw De Meulemeester zou het parlement een belangrijkere rol moeten spelen in de verschillende stadia van de procedure. Al te vaak ontvangt het waardevolle informatie niet. Bovendien moeten de parlementsleden de hun bezorgde informatie correct gebruiken bij een goede samenwerking tussen parlement en regering.

In verband met artikel 14 is de spreekster van mening dat ongebonden hulp niet langer mag worden toegekend zonder verbintenis als tegenprestatie. Het lid vraagt wat er op federaal vlak gebeurt met de gebonden hulp.

Artikel 9 van het wetsontwerp bepaalt het volgende: "Zij [de Belgische ontwikkelingssamenwerking] draagt bij aan het respect voor en de uitwerking van de internationale engagementen die België heeft genomen, met inbegrip van de kwantitatieve doelstelling om 0,7 %

développement". Que signifie cet engagement dans le contexte budgétaire actuel?

Afin de s'assurer du soutien de la population, les autorités publiques et les secteurs concernés ont tout intérêt à privilégier l'ouverture et à informer correctement le public sur les actions menées et les dépenses effectuées en matière de coopération au développement.

M. Olivier Henry (PS) rappelle que son groupe s'investit depuis de nombreuses années afin de mener une action basée sur des principes solides d'équité, de solidarité, d'éthique et de défense de l'intérêt général, et ce, tant entre le Nord et le Sud de la planète, qu'entre les générations actuelles et futures. Pour ce faire, une approche en termes de droits est indispensable, à commencer par le droit pour chaque être humain au développement.

Le présent projet de loi, qui constitue un texte cadre, organise une refonte de la coopération au développement dans la continuité de la précédente loi (loi du 25 mai 1999) et des travaux menés depuis. Le projet de loi inclut de nombreux points essentiels de la loi de 1999. Les principes, traités et autres actes qui précèdent la loi de 1999 restent pertinents et en vigueur.

Par ailleurs, l'accent est mis sur de nouveaux éléments: le projet élabore une politique de coopération au développement durable et ambitieuse qui s'inscrit dans son temps et son contexte. Le membre souligne que, depuis 1999, la pensée internationale en matière de coopération au développement a fortement mais également parfois heureusement évolué. De nouveaux concepts sont actuellement mis en avant et de nouvelles formes de coopération sont promues. Ainsi, l'efficacité de l'aide et la cohérence des politiques en faveur du développement sont devenues des concepts centraux. Des concepts peut-être flous pour certains mais qui pourtant recouvrent une réalité essentielle, celle d'assurer au maximum l'efficacité des fonds dégagés et des politiques menées par tous les départements de notre État fédéral. Un des aspects les plus novateurs du texte en projet est précisément qu'il vise tous les départements et acteurs concernés.

Il ressort de l'évaluation (réalisée en 2008) de la loi du 25 mai 1999 qu'il faut se concentrer sur un nombre plus limité de pays partenaires et de secteurs pour assurer une meilleure efficacité de l'aide, tout en

van het Bruto Nationaal Inkomen (BNI) te besteden aan Officiële ontwikkelingshulp.". Wat betekent die verbintenis in de huidige begrotingscontext?

Om zich van de steun van de bevolking te verzekeren, hebben de overheid en de betrokken sectoren er alle belang bij openheid voor te staan en het publiek correct voor te lichten over de inzake ontwikkelingssamenwerking ondernomen stappen en gedane uitgaven.

De heer Olivier Henry (PS) wijst erop dat zijn fractie er al jarenlang voor ijvert actie te ondernemen op grond van stevige beginselen van billijkheid, solidariteit, ethiek en verdediging van het algemeen belang, zowel tussen het noordelijk en het zuidelijk halfrond, als tussen de huidige en de toekomstige generaties. Daartoe is een op de rechten toegespitste aanpak vereist, waarbij in de eerste plaats werk wordt gemaakt van het recht op ontwikkeling van elk menselijk wezen.

Dit wetsontwerp is een kadertekst die voorziet in een herijking van de ontwikkelingssamenwerking, maar wel in het verlengde van de vorige wet (de wet van 25 mei 1999), en van de werkzaamheden die sindsdien werden verricht. Dit wetsontwerp neemt veel essentiële elementen van de voormelde wet van 1999 over. De beginselen, verdragen en andere akten die aan de wet van 1999 zijn voorafgegaan, zijn nog steeds relevant en van toepassing.

Voorts wordt de klemtoon op nieuwe elementen gelegd: dit wetsontwerp voorziet in een duurzaam en ambitieus ontwikkelingssamenwerkingsbeleid dat strookt met de tijdsgeest en is ingebed in zijn context. Het lid beklemtoont dat het internationale gedachtegoed op het stuk van ontwikkelingssamenwerking sinds 1999 sterk is geëvolueerd; in bepaalde gevallen was dat volkomen terecht. Momenteel worden nieuwe concepten naar voren geschoven en nieuwe samenwerkingsvormen gestimuleerd. Aldus zijn de efficiëntie van de steun en de coherentie van de beleidslijnen inzake ontwikkeling uitgegroeid tot kernconcepten. Hoewel deze concepten voor sommigen wellicht vage begrippen zijn, komen zij tegemoet aan een essentiële realiteit, met name maximaal te waarborgen dat de ter beschikking gestelde middelen efficiënt worden besteed en dat de beleidslijnen van alle departementen van onze federale Staat doeltreffend ten uitvoer worden gelegd. Eén van de meest innoverende aspecten van dit wetsontwerp is precies het feit dat het bedoeld is voor alle betrokken departementen en actoren.

Uit de in 2008 uitgevoerde evaluatie van de wet van 25 mei 1999 blijkt dat de aandacht vooral moet uitgaan naar een beperkter aantal partnerlanden en sectoren om de steun efficiënter te maken, zonder evenwel aan

maintenant une certaine souplesse. Ceci ressort aussi des principes d'efficacité de l'aide et du code de conduite de l'Union européenne pour une meilleure division du travail entre bailleurs.

La transversalité indispensable de thèmes comme ceux du genre ou de la protection de l'environnement est maintenant inscrite dans la loi de sorte que ces thèmes s'appliqueront dorénavant à toutes les interventions de la coopération. Selon M. Henry, il s'agit de prendre ces éléments en compte dans l'ensemble des actions de notre pays en lien avec nos pays partenaires, et de dépasser les simples déclarations d'intention.

Malgré des temps budgétaires exceptionnellement difficiles, l'intervenant est d'avis que des objectifs ambitieux et concrets doivent être poursuivis, tels l'implication démocratique de tous les acteurs pertinents des pays aidés, le développement de la société civile ou encore l'indispensable égalité des genres et la reconnaissance du rôle essentiel joué par les femmes. Ces objectifs devront être appliqués en collaboration avec nos partenaires européens mais aussi avec les entités fédérées, et cela afin d'assurer la cohérence de notre politique.

Concernant ces objectifs, le membre souhaite souligner l'importance de certains secteurs retenus, à savoir l'accent mis sur le secteur des soins de santé, y compris par une approche transversale du VIH/SIDA et la mise en avant de l'agriculture et de la sécurité alimentaire.

M. Henry souligne que le présent projet de loi doit constituer l'occasion de marquer une avancée significative en matière d'aide au développement dans les multiples thématiques cruciales qu'elle aborde: droits humains, lutte contre les inégalités, durabilité, développement social inclusif, paix et sécurité, en mettant l'accent sur l'importance de l'aide humanitaire. Ceci est d'autant plus important que le projet de loi marque le socle sur lequel s'appuieront les futures lois relatives aux instruments spécifiques de la coopération comme BIO, etc. L'amélioration de la qualité de vie de chacun — quel que soit l'endroit où il vit — répond à un devoir de cohérence avec nos valeurs les plus profondes.

M. Roel Deseyn (CD&V) se réjouit des nouveaux accents contenus explicitement dans le présent projet de loi, à savoir: la défense des droits humains, y compris les droits des enfants et des femmes, le travail décent et durable (un revenu décent donne en effet accès aux soins de santé, à l'enseignement et à la sécurité alimentaire, et permet de lutter contre la pauvreté) et la consolidation de la société (article 11 du projet de loi).

soepelheid in te boeten. Dit blijkt tevens uit de beginselen inzake de doeltreffendheid van steun en inzake de gedragscode van de Europese Unie met het oog op een betere taakverdeling onder geldschietters.

De onontbeerlijke transversaliteit van onderwerpen als gendergelijkheid of milieubescherming is thans vervat in de wet, waardoor die thema's voortaan bij alle ontwikkelingssamenwerkingsinterventies aan bod zullen komen. Volgens de heer Henry ligt het in de bedoeling met deze elementen rekening te houden bij alles wat ons land onderneemt in verband met onze partnerlanden, alsook het niet louter bij intentieverklaringen te laten.

Ondanks de uitzonderlijk moeilijke begrotingscontext meent het lid dat men ambitieuze en concrete doelstellingen moet nastreven, zoals de democratische betrokkenheid van alle relevante actoren in de gesteunde landen, de uitbouw van het middenveld, of nog de onontbeerlijke gendergelijkheid en de erkenning van de essentiële rol van de vrouw. Deze doelstellingen zullen moeten worden bewerkstelligd in samenwerking met onze Europese partnerlanden én met de deelgebieden, teneinde de coherentie van ons beleid te waarborgen.

Met betrekking tot de doelstellingen beklemtoont het lid het belang van bepaalde in aanmerking genomen sectoren, met name de sector van de gezondheidszorg, met inbegrip van een transversale benadering van hiv/aids en de landbouw en de voedselzekerheid.

De heer Henry benadrukt dat men dit wetsontwerp moet aangrijpen als de gelegenheid om aanzienlijke vooruitgang te boeken op het vlak van ontwikkelingshulp in de vele cruciale domeinen waarin die hulp wordt geboden: mensenrechten, de bestrijding van ongelijkheden, duurzaamheid, inclusieve sociale ontwikkeling, vrede en veiligheid, door het belang van de humanitaire steun te beklemtonen. Dit is des te meer van belang omdat dit wetsontwerp de grondslag vormt van alle toekomstige wetten inzake de specifieke ontwikkelingsinstrumenten, zoals BIO enzovoort. De verbetering van de levenskwaliteit van elkeen, ongeacht de plaats waar die persoon leeft, is een plicht die strookt met onze diepst gewortelde waarden.

De heer Roel Deseyn (CD&V) is verheugd dat dit wetsontwerp uitdrukkelijk nieuwe klemtonen legt, met name de verdediging van de mensenrechten — ook die van kinderen en vrouwen —, degelijk en duurzaam werk (een behoorlijk inkomen verschaft immers toegang tot gezondheidszorg, onderwijs en voedselzekerheid, en is een instrument om armoede tegen te gaan), alsook de maatschappijopbouw (artikel 11 van het wetsontwerp).

Le rôle attribué au secteur privé est également important. La croissance économique n'est efficace que si elle est inclusive, honnête et durable. La Coopération belge au développement doit soutenir au maximum les systèmes de redistribution des richesses.

Concernant les thèmes transversaux, l'intervenant souligne l'importance de l'égalité hommes/femmes. Selon des données recueillies par la CTB, dans certains pays africains, les enfants de mères ayant suivi au moins 5 années d'école semblent avoir 40 % de chances en plus d'atteindre l'âge de 5 ans. Il appert également que les femmes réinvestissent 90 % de leurs revenus dans leurs familles et leur communauté¹.

Pour ce qui est du choix des quatre secteurs prioritaires dans le cadre de la coopération gouvernementale, M. Deseyn se réjouit qu'il a été opté pour une vision et une approche larges plutôt que de se concentrer sur un nombre limité de sujets.

Ainsi, en matière de santé, le projet de loi met l'accent sur l'accès à la santé pour tous, la santé reproductive et la lutte contre les grandes endémies (malaria, tuberculose, sida, etc.) (article 19). Le membre renvoie à ce propos à l'analyse faite par le dr. Peter Piot, qui constate que des progrès importants ont été réalisés dans la lutte contre le sida dans le cadre de programmes directement liés à cette maladie, mais qu'il est à présent temps d'investir davantage dans des programmes relatifs aux soins de santé globaux, ces programmes globaux permettant d'ailleurs également de lutter simultanément contre des maladies spécifiques.

M. Deseyn souligne également l'importance de l'enseignement et de la formation, y compris dans le domaine de la santé (formation de médecins, infirmières, ...). Le manque de formation technique freine trop souvent encore la bonne réalisation des programmes de coopération.

Les défis en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire sont énormes. Le phénomène de *land grabbing*, la spéculation, la hausse des prix de l'énergie et les changements climatiques ont un impact négatif sur la production d'aliments à un prix abordable et la sécurité alimentaire. Une attention particulière doit être portée à une agriculture familiale et à petite échelle privilégiant la durabilité et les nouveaux développements. Les petits producteurs ont besoin d'une infrastructure et de routes en bon état afin de pouvoir écouler leurs produits. A cet égard, le membre observe que les projets d'infrastructure sont très chers et complexes, et peuvent donner lieu plus facilement à des abus.

¹ <http://www.btcctb.org/fr/theme/genre>

Ook de privésector wordt een belangrijke taak toebedeeld. De economische groei kan alleen maar efficiënt zijn als hij inclusief, eerlijk en duurzaam is. De Belgische Ontwikkelingssamenwerking moet de regelingen ter herverdeling van de rijkdom maximaal steunen.

De spreker wijst in verband met de transversale thema's op het belang van de gendergelijkheid. Volgens de gegevens van de BTC ziet het ernaar uit dat kinderen van wie de moeder minstens 5 jaar school heeft gelopen in sommige landen 40 % meer kans hebben om de leeftijd van 5 jaar te bereiken. Tevens blijkt dat de vrouwen 90 % van hun inkomen aan hun familie en aan hun gemeenschap besteden¹.

In verband met de keuze van de vier prioritaire sectoren in het kader van de gouvernementele samenwerking is de heer Deseyn verheugd dat werd geopteerd voor een ruime visie en aanpak in plaats van zich op een beperkt aantal onderwerpen toe te spitsen.

Op het vlak van gezondheid legt het wetsontwerp de nadruk op de toegang tot de gezondheid voor allen, de reproductieve gezondheidszorg en de strijd tegen de grote endemieën (malaria, tuberculose, aids enzovoort) (artikel 19). Het lid verwijst in dat opzicht naar de analyse van Dr. Peter Piot, die vaststelt dat inzake aidsbestrijding aanzienlijke voortgang is gemaakt in het kader van de programma's die rechtstreeks aan die ziekte gerelateerd zijn, maar dat thans meer moet worden geïnvesteerd in programma's met betrekking tot algemene gezondheidszorg, die trouwens de mogelijkheid bieden tegelijkertijd specifieke ziekten te bestrijden.

De heer Deseyn attendeert voorts op het belang van opvoeding en opleiding, ook in het domein van de gezondheid (opleiding van artsen, verpleegkundigen enzovoort). Al te vaak wordt de goede uitvoering van de samenwerkingsprogramma's afgeremd door het gebrek aan technische opleiding.

De uitdagingen inzake landbouw en voedselzekerheid zijn enorm. *Land grabbing*, speculatie, stijging van de energieprijzen en klimaatwijzigingen hebben een negatieve weerslag op de productie van voedingsmiddelen tegen een betaalbare prijs en op de voedselzekerheid. Aan de familiale en kleinschalige landbouw die de voorkeur geeft aan duurzaamheid en aan nieuwe ontwikkelingen moet bijzondere aandacht worden besteed. De kleine producenten hebben een infrastructuur en goede wegen nodig om hun producten aan de man te kunnen brengen. Het lid merkt in dat opzicht op dat de infrastructuurprojecten zeer duur en ingewikkeld zijn en dat ze gemakkelijker aanleiding kunnen geven tot misbruiken.

¹ <http://www.btcctb.org/nl/theme/gendergelijkheid>

Par ailleurs, l'article 13, § 3, en projet dispose que "la Coopération belge au développement promeut la coordination avec les régions et les communautés". Le membre insiste sur l'importance d'une telle coordination sur le plan de la culture au sens large (théâtre, danse, arts plastiques, enseignement, recherche archéologique, ...), qui doit être intensifiée.

L'article 28 du projet de loi règle le financement des organisations de la société civile locale. Selon M. Deseyn, il est bon de prévoir une certaine flexibilité et marge de manœuvre quant au rôle joué par les ambassades de Belgique, mais il est essentiel que cette action ait lieu en coordination avec les acteurs indirects belges afin de favoriser la cohérence et de profiter de leur expertise, certainement lorsqu'il s'agit de développer les soins de santé, de mettre en place une structure de syndicats ou des mutualités, Les autorités publiques ne doivent pas reprendre ou instrumentaliser le rôle de ces acteurs. Il s'agit de créer un "*enabling environment*" pour la mise en place de la société civile locale dans les pays partenaires. Cette société civile locale joue un rôle particulièrement important dans toutes les étapes d'un projet, depuis son élaboration jusqu'à sa mise en œuvre et sa pérennisation.

L'article 32 du projet de loi règle le rapportage au Parlement fédéral qui doit disposer de toute l'information requise (accords de coopération, notes stratégiques, résultats des commissions mixtes, ...). Il est aussi essentiel de fournir un maximum d'informations et d'agir en toute transparence afin de s'assurer le soutien de la population.

M. Deseyn observe qu'il faut se garder de verser dans certaines tendances ou phénomènes de mode, quelle que soit leur importance (comme par exemple les changements climatiques) au risque de négliger certains autres thèmes toujours non résolus (accès aux soins de santé, sécurité alimentaire, etc.).

Le paysage de la coopération au développement a évolué avec l'apparition de donateurs privés, le développement des techniques de communication, ...

Les pays partenaires évoluent eu aussi. Des pays comme le Brésil, la Chine et l'Inde sont également présents sur le terrain de la coopération, et pas uniquement pour des raisons économiques. De nouvelles coopérations sont donc possibles.

Enfin, l'intervenant souhaite poser un certain nombre de questions:

Voorts bepaalt het ontworpen artikel 13, § 3, het volgende: "De Belgische Ontwikkelingssamenwerking bevordert coördinatie met de gewesten en de gemeenschappen (...)" Het lid legt de nadruk op het belang van een dergelijke samenwerking inzake cultuur in de brede zin van het woord (toneel, dans, plastische kunsten, onderwijs, archeologisch onderzoek enzovoort). Die samenwerking moet worden uitgediept.

Artikel 28 van het wetsontwerp regelt de financiering van de organisaties van het plaatselijke middenveld. Het is volgens de heer Deseyn een goede zaak te zorgen voor een zekere soepelheid en bewegingsvrijheid inzake de rol van de Belgische ambassades. Het is echter essentieel dat die actie wordt gecoördineerd met de indirecte Belgische actoren om de samenhang te bevorderen en om voordeel te halen uit hun deskundigheid, zeker als het erom gaat de zorg uit te bouwen, een vakbondsstructuur of ziekenfondsen op te richten enzovoort. De overheid moet de rol van die actoren niet overnemen of instrumentaliseren. Bedoeling is een "*enabling environment*" te creëren voor de uitbouw van het middenveld in de partnerlanden. Dat plaatselijke middenveld speelt een zeer belangrijke rol in alle etappes van een project, van de uitwerking tot de uitvoering en de bestendiging ervan.

Artikel 32 van het wetsontwerp regelt de rapportering aan het federaal Parlement, dat over alle vereiste inlichtingen moet beschikken (samenwerkingsovereenkomsten, strategienota's, resultaten van de gemengde commissies enzovoort). Om de steun van de bevolking te krijgen, is het ook van zeer groot belang zo veel mogelijk informatie te verstrekken en in volledige transparantie te handelen.

De heer Deseyn merkt op dat men niet mag toegeven aan bepaalde trends of modeverschijnselen, ongeacht het belang ervan (zoals bijvoorbeeld de klimaatwijzigingen), zo niet dreigt men bepaalde andere onopgeloste problemen (toegang tot de zorg, voedselzekerheid enzovoort) over het hoofd te zien.

De ontwikkelingssamenwerking is er anders gaan uitzien door het verschijnen van privé-schenkers, de ontwikkeling van de communicatietechnieken enzovoort.

Ook de partnerlanden evolueren. Landen zoals Brazilië, China en India zijn ook aanwezig op het terrein van de samenwerking en niet alleen om economische redenen. Nieuwe samenwerkingsvormen zijn dus mogelijk.

Tot slot wenst de spreker een aantal vragen te stellen:

— En ce qui concerne l'appui au développement du secteur privé local et au commerce équitable et durable (article 6), n'existe-t-il pas un risque de chevauchement entre BIO et le *Fair Trade Center*?

— Le rôle et l'efficacité de l'aide humanitaire (article 19) sont parfois remis en cause. Qu'en pense le ministre?

— Le membre renvoie au rapport 2012 de l'Évaluateur spécial de la Coopération internationale, et notamment aux chapitres concernant la DGD et la CTB. Ce rapport insiste sur la nécessité de développer un système permettant de formuler des objectifs clairs et de fixer un certain nombre d'indicateurs en vue de pouvoir évaluer les résultats des projets. Dans le cadre du rapportage au Parlement et à la population, il est primordial de mettre en œuvre une stratégie cohérente et une gestion axée sur les résultats. Le rapportage doit être intégral et uniforme, en vue d'un suivi systématique des projets.

M. Herman De Croo (Open Vld) demande quelles modifications ont été apportées au projet de loi suite à l'avis du Conseil d'État. Il ne serait pas inutile de les mentionner de manière systématique dans le document parlementaire.

L'intervenant constate qu'il était devenu nécessaire d'actualiser la loi du 25 mai 1999 afin de l'adapter aux nouveaux principes en matière de coopération au développement: les objectifs du Millénaire, le consensus de Monterrey, la déclaration de Paris et le concept de l'efficacité de l'aide, l'Agenda d'action d'Accra, etc. La collaboration et l'harmonisation de l'action sur le plan international ont pris une plus grande importance. La coopération au développement ne se limite plus seulement à un transfert Nord-Sud. La coopération Sud-Sud est devenue elle aussi une importante source de nouveaux moyens au cours des récentes années. M. De Croo cite l'exemple de l'Indonésie qui joue un rôle particulièrement important dans la coopération au développement en Afrique.

Le membre se félicite également que le présent projet de loi consacre un chapitre à l'aide humanitaire et mette par ailleurs l'accent sur l'importance du secteur privé et local, et de la création d'un climat d'investissement favorable. Il n'est plus acceptable que le budget de certains pays (Rwanda, Ouganda) dépende pour plus de la moitié de la contribution de donateurs, ce qui a évidemment un impact négatif sur le développement d'une économie locale.

— Bestaat er inzake steun aan de lokale privésector en aan de eerlijke en duurzame handel (artikel 6) geen risico van overlapping tussen BIO en het *Fair Trade Center*?

— De rol en de doeltreffendheid van de humanitaire hulp (artikel 19) worden soms in twijfel getrokken. Wat denkt de minister daarvan?

— Het lid verwijst naar het rapport 2012 van de Bijzonder Evaluator van de Internationale Samenwerking, meer bepaald naar de hoofdstukken over de DGD en de BTC. In dat rapport wordt gewezen op de nood aan de uitbouw van een systeem waarmee duidelijke doelstellingen kunnen worden geformuleerd, alsook aan de bepaling van een aantal indicatoren om de projectresultaten te kunnen meten. In verband met de rapportering aan het Parlement en de bevolking zijn een coherente strategie en een resultaatgericht beheer van het grootste belang. De rapportering moet volledig en eenvormig zijn, zodat de projecten stelselmatig kunnen worden opgevolgd.

De heer Herman De Croo (Open Vld) vraagt welke wijzigingen aan het wetsontwerp zijn aangebracht naar aanleiding van het advies van de Raad van State. Het ware niet onnuttig die wijzigingen stevast in het parlementair stuk aan te geven.

De spreker stelt vast dat de wet van 25 mei 1999 bij de tijd moest worden gebracht en meer bepaald aangepast aan de nieuwe principes van de ontwikkelings-samenwerking: de Millenniumdoelen, de Consensus van Monterrey, de Verklaring van Parijs en meer bepaald de doeltreffendheid van ontwikkelingshulp, de Actieagenda van Accra enzovoort. Samenwerking en een onderlinge overeenstemming van de actie op internationaal niveau zijn belangrijker geworden. Ontwikkelingssamenwerking is niet langer beperkt tot een Noord-Zuidstroom. De voorbije jaren is ook de Zuid-Zuid-samenwerking een belangrijke bron van nieuwe middelen geworden. De heer De Croo noemt het voorbeeld van Indonesië, dat een bijzonder belangrijke rol speelt in de ontwikkelings-samenwerking in Afrika.

Voorts is het lid erover verheugd dat dit wetsontwerp een hoofdstuk wijdt aan humanitaire hulp en ook de nadruk legt op het belang van de lokale privésector en het tot stand brengen van een gunstig investeringsklimaat. Het is niet langer aanvaardbaar dat de begroting van bepaalde landen (Rwanda, Oeganda) voor meer dan de helft afhangt van de bijdragen van donorlanden; die situatie heeft uiteraard een negatief effect op de ontwikkeling van een lokale economie.

M. De Croo se dit favorable à une limitation du nombre des pays partenaires et veut éviter l'éparpillement de l'aide. Le nombre actuel de projets est tel qu'il devient très difficile de les évaluer correctement. Il cite, par exemple, les 3000 missions annuelles d'évaluation de projets en Tanzanie. La concentration de l'aide peut s'organiser en collaboration avec les communautés et les régions.

Le membre estime par ailleurs que le présent projet de loi ne décrit pas suffisamment les liens existants entre secteurs "doux" et secteurs "durs": le substrat économique est en effet nécessaire pour soutenir les secteurs "doux".

Selon lui, il faudrait aussi considérer la coopération comme un instrument permettant de stimuler le développement d'un pays, par exemple son enseignement technique.

M. De Croo est d'avis que l'énorme manne de connaissances acquises dans le cadre de la coopération au développement est insuffisamment optimisée et canalisée.

Enfin, il observe que les transferts d'argent (*remittances*) sont, en volume, plus importants que l'Aide publique au développement (APD). Il faut pouvoir mobiliser la diaspora par un encadrement adéquat.

En conclusion, M. De Croo observe que le présent projet de loi a été élaboré dans la continuité tout en mettant l'accent sur un certain nombre de nouveaux éléments importants. Son groupe y apportera donc son soutien.

M. Georges Dallemagne (cdH) souligne l'importance du présent projet de loi dans la mesure où il concerne un budget relativement élevé. Il s'agit du deuxième projet de loi qui règle la coopération au développement de manière globale.

Selon l'intervenant, il est essentiel de voir dans quelle mesure la loi en projet répond aux grandes questions actuelles en matière de coopération et de solidarité internationales. Quels sont les nouveaux enjeux? Comment peut-on faire en sorte d'utiliser les budgets disponibles le mieux possible afin de répondre à ces enjeux?

Le projet de loi apporte une réponse assez conforme à la conception actuelle de la coopération au développement. Il s'inscrit dans le cadre de l'agenda international

De heer De Croo is voorstander van een beperking van het aantal partnerlanden en wil versnippering van de ontwikkelingshulp voorkomen. Er zijn momenteel zo veel projecten dat het heel moeilijk is geworden ze correct te evalueren. Hij verwijst bijvoorbeeld naar de 3 000 projectevaluaties die jaarlijks in Tanzania moeten worden uitgevoerd. Voor de concentratie van de ontwikkelingshulp kan worden samengewerkt met de gemeenschappen en de gewesten.

Het lid is bovendien van mening dat dit wetsontwerp onvoldoende de nadruk legt op de bestaande banden tussen "zachte" en "harde" sectoren: het economisch substraat is immers noodzakelijk om de "zachte" sectoren te ondersteunen.

Volgens hem zou ontwikkelingssamenwerking ook moeten worden beschouwd als een instrument om een land in zijn ontwikkeling te steunen, bijvoorbeeld op het vlak van technisch onderwijs.

De heer De Croo is van mening dat de overvloed aan kennis die via ontwikkelingssamenwerking wordt verworven, onvoldoende wordt geoptimaliseerd en gekanaliseerd.

Tot slot merkt hij op dat de geldtransfers (*remittances*) naar volume groter zijn dan de Officiële ontwikkelingshulp (ODA) voor de ontwikkelingslanden. Via passende omkadering moet men de gemigreerde bevolkingsgroepen wijzen op het belang van hun inbreng.

Tot besluit merkt de heer De Croo op dat dit wetsontwerp werd uitgewerkt met het oog op continuïteit en tegelijkertijd de nadruk legt op enkele belangrijke nieuwe elementen. Zijn fractie zal dit wetsontwerp dan ook steunen.

De heer Georges Dallemagne (cdH) onderstreept het belang van dit wetsontwerp, aangezien er een vrij zware begroting mee gemoeid is. Het gaat om het tweede wetsontwerp in het raam van een alomvattende benadering van ontwikkelingssamenwerking.

Volgens de spreker is de hamvraag in hoeverre het wetsontwerp een oplossing aanreikt voor de prangende vraagstukken inzake internationale samenwerking en solidariteit. Op welke nieuwe aspecten wordt ingezet? Hoe kan men ervoor zorgen dat de beschikbare begrotingsmiddelen zo goed mogelijk worden gebruikt om die uitdagingen aan te gaan?

Het antwoord dat het wetsontwerp biedt, sluit vrij dicht aan bij de bestaande visie op ontwikkelingssamenwerking. Het wetsontwerp houdt rekening met de interna-

(consensus de Monterrey, déclaration de Paris, Agenda d'action d'Accra ...).

Divers acteurs de la coopération se posent actuellement la question de savoir si l'aide dans sa conception actuelle risque de disparaître. Les budgets diminuent en effet chaque année. L'on constate également une désaffection de la population. Cette évolution est due en partie au fait qu'il est difficile d'établir un lien de cause à effet entre l'action de la coopération au développement et l'évolution de la situation socioéconomique locale. Le membre renvoie au dernier rapport 2012 de l'Évaluateur spécial de la Coopération internationale qui déclare ne pas avoir pu démontrer de lien entre la coopération et un impact sur le tissu socioéconomique et la pauvreté de la population. Si les autorités publiques veulent continuer à convaincre la population belge qu'il y a lieu de mobiliser des ressources importantes, il est essentiel de lui fournir des informations complètes et précises. La coopération doit permettre de résoudre un certain nombre d'enjeux fondamentaux et ne peut donc se limiter à de la charité.

La question se pose également de savoir s'il faut concentrer la coopération internationale, véritable instrument de solidarité, sur la lutte contre la pauvreté ou s'occuper également des biens publics mondiaux (climat, biodiversité, maladies infectieuses, sécurité humaine et alimentaire, ...). Il faut mobiliser des ressources en suffisance pour faire en sorte que l'on puisse gérer ces questions essentielles.

L'intervenant constate qu'il n'est pas toujours facile de faire la différence entre un pays en développement et un pays développé. La liste des bénéficiaires de l'Aide publique au développement (APD) établie par le Comité d'aide au développement de l'OCDE comprend encore des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil, alors que ces pays sont devenus nos concurrents économiques.

Le présent projet de loi constitue une étape nous permettant de nous conformer à la réflexion menée actuellement sur le plan international. Cette réflexion devra se poursuivre afin de déterminer comment trouver les ressources suffisantes pour répondre aux enjeux fondamentaux de la coopération que sont les biens publics mondiaux. Il faut anticiper la tendance lourde que représente la désaffection du public et la réduction des moyens budgétaires.

Pour ce qui est de la forme, M. Dallemagne déplore que le projet de loi à l'examen soit rédigé comme une sorte de proposition de résolution. Il utilise des termes peu précis comme "contribuer", "va promouvoir", "veille",

tionale agenda (Consensus van Monterrey, Verklaring van Parijs, Actieagenda van Accra enzovoort).

Verschillende actoren van de ontwikkelingssamenwerking vragen zich momenteel af of de ontwikkelingshulp in zijn bestaande vorm dreigt te verdwijnen. Jaar na jaar krimpt de begroting voor dit beleidsdomein. Voorts blijkt dit thema ook de aandacht van de bevolking te verliezen. Die evolutie is deels te wijten aan het feit dat moeilijk een rechtstreeks verband kan worden gelegd tussen de ontwikkelingshulpinitiatieven en de evolutie van de lokale sociaaleconomische situatie. Het lid verwijst naar het recentste rapport 2012 van de Bijzonder Evaluator van de Ontwikkelingssamenwerking, waarin deze stelt dat hij niet heeft kunnen aantonen dat de ontwikkelingssamenwerking een impact heeft op het sociaaleconomisch weefsel en op de armoede van de bevolking. Als de overheid de publieke opinie ervan wil blijven overtuigen dat er grote bedragen moeten worden vrijgemaakt, moet ze de mensen volledig en nauwkeurig informeren. Ontwikkelingssamenwerking moet ervoor zorgen dat een aantal belangrijke uitdagingen met succes worden aangepakt en mag zich niet beperken tot liefdadigheid.

Het is ook de vraag of de internationale samenwerking — als hefboom voor solidariteit — moet focussen op de strijd tegen armoede, of zich ook moet toeleggen op de mondiale collectieve goederen (klimaat, biodiversiteit, infectieziekten, menselijke veiligheid en voedselzekerheid enz.). Om die essentiële vraagstukken aan te pakken zijn voldoende middelen nodig.

De spreker stelt vast dat het onderscheid tussen een ontwikkelingsland en een ontwikkeld land niet altijd duidelijk is. Op de door het Comité voor Ontwikkelingshulp van de OESO opgestelde lijst van landen die Officiële ontwikkelingshulp (OAD) krijgen, staan nog steeds landen als China, India en Brazilië, landen die nu onze economische concurrenten zijn.

Met dit wetsontwerp vindt ons land aansluiting bij de reflectie die thans op internationaal vlak wordt gevoerd. Die reflectie moet worden voortgezet om te bepalen hoe voldoende middelen kunnen worden gevonden om de voornaamste uitdagingen van de ontwikkelingssamenwerking, namelijk de mondiale collectieve goederen, aan te pakken. De desinteresse van de publieke opinie en de beperking van de begrotingsmiddelen zijn een uitgesproken trend waarop moet worden geanticipeerd.

Uit een vormelijk oogpunt betreurt de heer Dallemagne dat het voorliggend wetsontwerp opgesteld is als een soort voorstel van resolutie. De tekst staat bol van vage bewoordingen als "draagt bij tot", "zal bevorderen",

“recherche”, “vise”, ... Il s’agit à bien des égards d’affirmations de principe et non d’un texte précis contenant tous les éléments garantissant la mise en œuvre d’une politique cohérente, efficace et harmonieuse.

M. Dirk Van der Maelen (sp.a) rappelle que le présent projet de loi constitue la loi de base de la coopération au développement. Il est dès lors logique — et souhaitable — qu’elle soit formulée en des termes larges. Il estime d’ailleurs que certains éléments comme le développement économique y sont encore trop détaillés.

Il constate que l’opinion publique demande davantage d’informations sur l’utilité des projets et des fonds récoltés. Il se réjouit dès lors du fait que la loi soit plus orientée vers les résultats à obtenir, bien qu’il ne soit pas toujours évident de démontrer la corrélation entre l’aide belge et les résultats sur place, comme l’a évoqué l’Evaluateur spécial de la Coopération au développement dans son rapport 2012.

L’orateur rappelle ensuite l’importance de la cohérence des politiques tant au sein du gouvernement fédéral qu’à l’égard des autres niveaux de pouvoir belge. Il n’est en effet pas souhaitable que des fonds alloués par la Belgique à un État lui permette d’utiliser les budgets ainsi dégagés pour financer l’achat d’armes par exemple.

M. Van der Maelen insiste ensuite sur l’approche en termes de droits humains du projet de loi. La coopération au développement doit en effet viser à améliorer les droits de l’ensemble de la population et de la société civile des États concernés et non pas uniquement l’élite.

Enfin, il rappelle que la richesse créée grâce au développement économique tel que prévu dans le projet doit être redistribuée.

Mme Thérèse Snoy et d’Oppuers (Ecolo-Groen) se réjouit du fait que la législation relative à la coopération au développement soit réactualisée et adaptée aux grands défis futurs que sont notamment les défis écologiques et les inégalités. Il est également positif que le présent projet s’inscrive dans le contexte international et que l’on mette l’accent sur le respect des droits humains et la cohérence des politiques.

L’oratrice se dit cependant déçue par la structure du projet qui confond les objectifs et les moyens pour la coopération et qui évoque différents thèmes prioritaires et transversaux sans que l’on ne sache plus quelles y sont les véritables priorités.

“waakt erover dat”, “streeft naar” enz. Vaak gaat het om principeverklaringen, in plaats van om een duidelijke tekst die alle elementen bevat om een coherent, efficiënt en harmonieus beleid te waarborgen.

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a) wijst erop dat dit wetsontwerp de basiswet van de ontwikkelingssamenwerking vormt. Het is dan ook logisch — en wenselijk — dat ze in algemene bewoordingen is gesteld. Sommige elementen, zoals de economische ontwikkeling, zijn volgens hem trouwens nog te gedetailleerd.

Hij stelt vast dat de publieke opinie beter geïnformeerd wil zijn over het nut van de projecten en over het geld dat wordt ingezameld. Het verheugt hem dan ook dat de wet meer gericht is op de beoogde resultaten, hoewel het niet altijd eenvoudig is het verband aan te tonen tussen de Belgische hulp en de concrete resultaten, zoals de Bijzonder Evaluator van de Ontwikkelingssamenwerking in zijn verslag 2012 heeft aangegeven.

Daarnaast wijst de spreker op het belang van een samenhangend beleid, zowel op het niveau van de federale regering als ten opzichte van de andere Belgische beleidsniveaus. Het is immers niet wenselijk dat een land dat middelen krijgt van België van de daardoor vrijgemaakte budgetten bijvoorbeeld gebruik maakt om wapens mee te kopen.

De heer Van der Maelen benadrukt voorts de aandacht die in het wetsontwerp wordt besteed aan de mensenrechten. Ontwikkelingssamenwerking moet er namelijk op gericht zijn de rechten van de hele bevolking en civiele maatschappij van de betrokken landen te verbeteren, en niet alleen die van de elite.

Tot slot wijst hij erop dat de rijkdom die wordt gegenereerd door de economische ontwikkeling waarnaar in het wetsontwerp wordt verwezen, moet worden herverdeeld.

Mevrouw Thérèse Snoy et d’Oppuers (Ecolo-Groen) is opgetogen dat de wetgeving inzake ontwikkelingssamenwerking wordt opgefrist en aangepast aan de grote toekomstige uitdagingen op het vlak van ecologie en ongelijkheid. Ook positief is dat het wetsontwerp afgestemd is op de internationale context en dat de nadruk ligt op de naleving van de mensenrechten en op de samenhang van het beleid.

Anderzijds is de spreker ontgoocheld over het feit dat in de structuur van het wetsontwerp doelstellingen en middelen met elkaar worden verward en dat er zoveel prioritaire en transversale thema’s aan bod komen dat men niet meer weet welke de echte prioriteiten zijn.

Elle constate ensuite que le projet contient davantage d'orientations libérales que la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale belge et qu'elle met peu l'accent sur d'autres aspects tels que la protection de l'environnement.

Elle s'étonne d'ailleurs du fait que la croissance économique soit considérée comme un objectif de la coopération. En effet, si elle ne s'oppose pas à la croissance en tant que telle, elle s'inquiète du fait que celle-ci soit mal redistribuée et cause des dommages irréparables en termes d'épuisement des ressources et de la biodiversité. Elle plaide pour que la loi vise le développement plutôt que la croissance. Elle regrette d'ailleurs que le terme de biodiversité ne soit pas mentionné dans la loi (comme tel est le cas aux Pays-Bas), de même que la notion de changement climatique et de biens publics mondiaux.

Un autre thème auquel il est peu fait référence dans le texte est l'égalité entre hommes et femmes. Bien que le thème du genre soit présenté comme un thème transversal, on ne le prend pas en compte dans les critères d'évaluation alors que cette égalité concerne tant les problèmes de violence à l'égard des femmes que les inégalités sociales et économiques dont elles sont victimes et que 70 % du budget de la DGD est alloué à des projets visant une meilleure égalité.

L'oratrice relève ensuite le fait que certains éléments figurant dans la loi de 1999 ne sont pas mentionnés dans le présent projet, notamment la mention de stratégies et de critères de pertinences. Le processus d'évaluation est également moins bien garanti tout en prévoyant une délégation au Roi excessive selon le Conseil d'État (DOC 53 2465/001, p. 54).

Mme Snoy pointe ensuite d'autres remarques du Conseil d'État (*ibid.*, p. 51 et s) auxquelles le ministre n'a pas répondu. Ainsi, de nombreuses dispositions manquent de clarté et de précision et certaines habilitations au Roi sont trop larges, notamment en matière d'ONG, d'évaluation et de cohérence. Elle rappelle qu'un seul article concerne la cohérence des politiques. L'exposé des motifs de l'article 31 du projet précise comment la mettre en œuvre pour les arrêtés royaux délibérés en Conseil des ministres (DOC 53 2465/001, p. 34). Il est cependant étonnant que le projet soit si bref sur le sujet alors qu'il était plus long auparavant. L'oratrice se demande si cela ne résulte pas des discussions entre partenaires du gouvernement.

Elle pointe également certains aspects que le projet de loi ne traitent pas. Ainsi, les modalités de rapportage

De spreekster stelt vervolgens vast dat het wetsontwerp meer liberale keuzes bevat dan de wet van 25 mei 1999 betreffende de Belgische internationale samenwerking en dat het minder de nadruk legt op andere aspecten, zoals milieubescherming.

Zij verwondert er zich trouwens over dat economische groei wordt beschouwd als een doel van ontwikkelings-samenwerking. Mevrouw Snoy is weliswaar niet tegen groei als zodanig, maar maakt zich zorgen dat die groei onbillijk wordt herverdeeld en leidt tot onherstelbare schade (zoals uitputting van de hulpbronnen en aantasting van de biodiversiteit). Het lid pleit ervoor dat de wet veeleer ontwikkeling zou beogen dan groei. Mevrouw Snoy betreurt overigens dat het begrip "biodiversiteit" in de wet niet voorkomt (zoals het geval is in Nederland), noch de begrippen "klimaatverandering" en "mondiale publieke goederen".

Een ander thema waarnaar in de tekst weinig wordt verwezen is de man-vrouwgelijkheid. Het gender-thema wordt wel als een transversaal thema voorgesteld, maar komt in de evaluatiecriteria niet aan bod, terwijl gendergelijkheid niet alleen opduikt bij problemen als geweld tegen vrouwen, maar ook bij de sociale en economische ongelijkheid waarvan vrouwen slachtoffer zijn. Overigens wordt 70 % van het DGD-budget toegewezen aan projecten die meer gelijkheid beogen.

De spreekster merkt vervolgens op dat bepaalde elementen die in de wet van 1999 voorkomen, niet in dit wetsontwerp worden vermeld, zoals de vermelding van strategieën en relevantiecriteria. Het evaluatieproces is ook minder goed gewaarborgd, terwijl volgens de Raad van State voor buitensporig veel aspecten de Koning wordt gemachtigd te handelen (DOC 53 2465/001, blz. 54).

Mevrouw Snoy wijst vervolgens op andere opmerkingen van de Raad van State (*ibid.*, blz. 51 en volgende), waaraan de minister niet is tegemoet gekomen. Zo missen talrijke bepalingen duidelijkheid en precisie, en zijn bepaalde machtigingen aan de Koning te ruim opgevat, vooral op het stuk van ngo's, evaluatie en samenhang. Zij herinnert eraan dat slechts één artikel betrekking heeft op de samenhang van de beleidslijnen. De memorie van toelichting bij artikel 31 van het wetsontwerp geeft aan hoe die samenhang moet worden uitgevoerd voor de besluiten vastgesteld na overleg in de Ministerraad (DOC 53 2465/001, blz. 34). Het is niettemin verbazend dat het wetsontwerp daarover zo beknopt is, terwijl het voordien uitvoeriger was. Is dat misschien het resultaat van overleg tussen de regeringspartners?

Mevrouw Snoy wijst ook op een aantal aspecten die in het wetsontwerp niet worden behandeld; zo wordt niet

au Parlement par le ministre ne sont pas précisées, notamment le fait qu'il doit tenir compte des évaluations précédentes. Il n'y a pas non plus de mention des missions des différents opérateurs de la coopération (CTB, BIO).

Enfin, Mme Snoy souligne le fait que l'objectif d'affecter 0,7 % du revenu national brut (RNB) à la coopération au développement est inscrit dans la loi alors que les budgets réellement alloués diminuent progressivement. Qu'en est-il dès lors de la loi-programme du 24 décembre 2002 qui prévoyait d'atteindre cet objectif en 2010 en son article 458?

M. François-Xavier De Donnea (MR), président, se réjouit du fait que le projet soit moins restrictif que la loi de 1999 et permette ainsi davantage de souplesse à l'action ministérielle en matière de coopération au développement. Il estime par exemple que la mention de la protection de l'environnement (article 11, § 2, 2°) englobe notamment la protection de la biodiversité, ce qui ne nécessite pas davantage de précisions.

Il plaide par ailleurs pour que la Belgique soutienne davantage l'intégration régionale en parallèle à la réduction du nombre de pays partenaires, notamment dans la région des Grands Lacs. Il souligne à cet égard qu'un soutien à l'Union interparlementaire (UIP) serait bénéfique pour diffuser l'information aux Parlements des États à qui la Belgique a octroyé des aides. Il rappelle que cela a déjà eu lieu dans le cadre des actions menées dans la lutte contre le travail des enfants dans les plantations de cacao.

Réponses du ministre

Le ministre souligne tout d'abord que le contrôle du Parlement est renforcé par le présent projet de loi grâce à 3 mécanismes: les rapports annuels du ministre, les rapports annuels de l'Évaluateur spécial de la Coopération internationale et l'accès aux résultats des commissions mixtes (qui négocient les engagements de la Belgique). Il ajoute qu'il appuiera le fait que l'UIP puisse être utilisée pour diffuser les différentes informations relatives aux projets et rapports et ne s'oppose pas à ce que les parlementaires puissent avoir connaissance des notes de la DGD.

Il rappelle ensuite que le présent projet constitue une loi-cadre qui sera accompagnée d'autres textes législatifs et réglementaires relatifs notamment à l'aide humanitaire, BIO, les critères d'efficacité et la cohérence des politiques au moyen des instruments internationaux existants.

gepreciseerd volgens welke nadere regels de minister bij het Parlement moet rapporteren, en met name of hij rekening moet houden met voorafgaande evaluaties, en er wordt evenmin melding gemaakt van de taken van de verschillende operatoren van de ontwikkelingssamenwerking (BTC, BIO).

Tot slot benadrukt de spreekster dat het doel om 0,7 % van het bruto nationaal inkomen (BNI) aan ontwikkelingssamenwerking toe te wijzen, in de wet is ingeschreven, terwijl de reële toegekende budgetten geleidelijk aan afnemen. Wat is dan de waarde van de programmawet van 24 december 2002, waarin bij artikel 458 bepaald is dat doel in 2010 te bereiken?

De heer François-Xavier de Donnea (MR), voorzitter, is verheugd dat het wetsontwerp minder beperkend is dan de wet van 1999 en meer soepelheid inzake ministeriële actie op het vlak van ontwikkelingssamenwerking mogelijk maakt. Hij geeft ook aan dat de vermelding van de bescherming van het leefmilieu (artikel 11, § 2, 2°) met name de bescherming van de biodiversiteit omvat, wat niet meer preciseringen vergt.

Voorts pleit de spreker er voor dat België parallel met de vermindering van het aantal partnerlanden meer steun zou verlenen aan regionale integratie, met name in het Gebied van de Grote Meren. Hij benadrukt in dat verband dat via steun aan de Interparlementaire Unie (IPU) er een betere informatiedoorstroming kan komen ten behoeve van de parlementen van de Staten waaraan België hulp heeft geboden; hij herinnert aan een precedent, in het kader van de acties in de strijd tegen kinderarbeid op de cacaoplantages.

Antwoorden van de minister

De minister merkt eerst op dat de parlementaire controle door dit wetsontwerp wordt opgevoerd door middel van drie mechanismen: het jaarverslag van de minister, dat van de Bijzonder Evaluator van de Internationale Samenwerking en de toegang tot de resultaten van de gemengde commissies (die over de verbintenissen van België onderhandelen). Hij voegt eraan toe dat hij ervoor zal ijveren de IPU aan te wenden voor de verspreiding van de verschillende soorten informatie over de projecten en rapporten. Hij heeft er geen bezwaar tegen dat de parlementsleden kennis nemen van de nota's van de DGD.

Hij herinnert er vervolgens aan dat dit wetsontwerp een kaderwet is, die aangevuld zal worden met andere wetteksten en regelgevende teksten over met name de humanitaire hulp, BIO, de doeltreffendheidscriteria en de samenhang van de beleidslijnen door middel van de bestaande internationale instrumenten.

Le ministre expose ensuite les trois grandes modifications que rencontre la coopération au développement aujourd'hui:

— Le fait que la part de l'Aide publique au développement a fortement diminué (plus que 13 %) par rapport à d'autres flux du financement du développement (investissements directs à l'étranger (IDE), envois des migrants, etc.) rend encore plus nécessaire l'amélioration de son efficacité. Vu le poids et le budget de la Belgique, il est nécessaire que son aide évolue vers une approche multilatérale. Ainsi, en ligne avec le Code de conduite européen sur la complémentarité et la division du travail dans la politique de développement, la Belgique doit davantage s'inscrire dans des stratégies communes de donateurs.

— L'influence grandissante des pays émergents. Il importe que la Belgique concentre ses efforts sur le milliard d'êtres humains qui vit dans des États ne disposant pas de structures ("*bottom billion*") plutôt que dans les pays émergents tels que le Brésil, qui disposent d'un appareil étatique et peuvent donc intervenir eux-mêmes pour leur population défavorisée;

— L'évolution vers une coopération "post-idéologique" qui ne doit plus être tiers-mondiste ni orientée vers les anciennes colonies, comme le plaide Mme Snoy. Le ministre souligne que si la notion de biens publics mondiaux n'est pas mentionnée en tant que telle dans le texte, elle est cependant visée par certaines notions telles que les soins de santé et l'enseignement. Le texte fait également référence aux droits humains.

Répliques

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) souligne que la vision de son groupe de la coopération au développement est davantage une vision d'avenir que celle du ministre, en ce qu'elle plaide pour un développement économique mesuré tenant compte des limites de la planète et des générations tant actuelles que futures. Or, le projet de loi évoque des investissements sans préciser comment l'on garantira la redistribution des richesses ni n'assurera la préservation de la biodiversité. L'oratrice cite ensuite le cas de la croissance du secteur agricole qui tend parfois vers la monoculture avec une forte dépendance aux entreprises internationales (semences, pesticides) et plaide plutôt pour le maintien de structures de petites tailles respectueuses de l'environnement et empêchant à terme le transfert de populations des zones rurales vers les villes.

Vervolgens gaat de minister dieper in op de drie grote evoluties die de ontwikkelingssamenwerking momenteel doormaakt:

— het feit dat het aandeel van de Officiële ontwikkelingshulp fors is gekrompen (nog slechts 13 %) ten opzichte van andere financieringsbronnen op het stuk van ontwikkeling (directe investeringen in het buitenland (DIB), overmakingen door migranten enzovoort) maakt het des te noodzakelijker de efficiëntie van die officiële ontwikkelingshulp te verbeteren. Gelet op het gewicht en de begroting van België moet onze officiële ontwikkelingshulp hoe dan ook op een meer multilaterale leest worden geschoeid. Geheel in de lijn van de Europese Gedragscode inzake de complementariteit en de taakverdeling binnen het ontwikkelingsbeleid moet België meer deelnemen aan gemeenschappelijke strategieën van donoren.

— de toenemende invloed van de nieuwe industrielanden. Het is van belang dat België zijn inspanningen toespitst op het miljard mensen die leven in landen die efficiënte structuren ontberen (de zogenaamde "*bottom billion*"), in plaats van op opkomende landen die, zoals Brazilië, over een staatsapparaat beschikken en dus zelf hun achtergebleven bevolkingsgroepen kunnen helpen;

— de trend naar een "postideologische" samenwerking, die, niet langer enkel op de Derde Wereld en op de voormalige kolonies mag focussen, zoals door mevrouw Snoy bepleit. Voorts erkent de minister dat de mondiale collectieve goederen niet als dusdanig in de tekst worden vermeld, maar wel vervat zitten in andere begrippen zoals de gezondheidszorg en het onderwijs. In de tekst wordt eveneens verwezen naar de mensenrechten.

Replieken

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) beklemtoont dat de visie van haar fractie op de ontwikkelingssamenwerking toekomstgerichter is dan die van de minister, omdat ze pleit voor gematigde economische groei die rekening houdt met wat onze planeet aankan en met zowel de huidige als de toekomstige generaties. In het wetsontwerp is echter sprake van investeringen, zonder dat daarbij wordt gepreciseerd hoe men de herverdeling van de rijkdommen en de instandhouding van de biodiversiteit zal waarmaken. Voorts verwijst de spreker naar de groei van de landbouwsector, die soms neigt naar monoculturen met een grote afhankelijkheid van internationale bedrijven (voor het zaaigoed en de bestrijdingsmiddelen). Zij pleit veeleer voor het behoud van kleinschalige structuren die het leefmilieu eerbiedigen en die op termijn de plattelandsvlucht kunnen tegengaan.

Mme Snoy estime que la réponse du ministre selon laquelle le présent projet de loi est une loi-cadre est insatisfaisante; le texte du projet est en effet fort détaillé sur les aspects économiques mais il ne contient que peu ou pas d'éléments en matière environnementale et sociale et sur les droits des femmes.

Enfin, l'oratrice souligne que son groupe ne s'oppose pas au fait que les budgets de la coopération soient réorientés vers des fonds multilatéraux et que l'on prévoie des stratégies de sortie des pays partenaires.

M. Herman De Croo (Open Vld) souligne les influences Sud-Sud qui n'existaient pas auparavant ainsi que l'augmentation de la densité de population. Ces différents éléments justifient le fait que la coopération au développement vise davantage à rendre les États du Sud autonomes plutôt que de maintenir une certaine forme de paternalisme qui est contreproductive et trop coûteuse.

M. Georges Dallemagne (cdH) partage l'analyse du ministre sur l'évolution de la coopération au développement mais regrette que celle-ci ne soit pas intégrée dans le texte du projet. Celui-ci sera dès lors vite dépassé vu le contexte général dans lequel il s'inscrit. Il plaide dès lors pour que la loi-cadre soit encore plus synthétique et rédigée avec plus de clarté.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) plaide pour que l'on soutienne davantage les initiatives locales plutôt que les investissements de grande échelle. Elle rappelle également sa question relative aux critères d'agrément des ONG.

Mevrouw Snoy kan geen genoegen nemen met het antwoord van de minister dat het voorliggende wetsontwerp een kaderwet behelst; de tekst ervan is immers behoorlijk gedetailleerd wat de economische aspecten betreft, terwijl het leefmilieu, de sociale vraagstukken en de vrouwenrechten amper of niet aan bod komen.

Tot slot onderstreept de sprekerster dat haar fractie er geen bezwaar tegen heeft dat de begroting voor ontwikkelingssamenwerking wordt geheroriënteerd naar multilaterale fondsen en dat werk wordt gemaakt van exitstrategieën voor de partnerlanden.

De heer Herman De Croo (Open Vld) stipt aan dat er vandaag, anders dan voorheen, invloedssferen bestaan tussen de landen uit het Zuiden onderling, alsook dat de bevolkingsdichtheid in het Zuiden toeneemt. Al die factoren verantwoorden dat de ontwikkelingssamenwerking er meer en meer naar streeft de landen uit het Zuiden autonoom te maken, veeleer dan hen gevangen te blijven houden in een contraproductief en al te duur keurslijf van paternalisme.

De heer Georges Dallemagne (cdH) deelt de analyse van de minister over de evolutie van de ontwikkelingssamenwerking, maar betreurt dat daarvan in het wetsontwerp niets terug te vinden is. Daardoor, en gelet op de context, zal de in uitzicht gestelde wet al snel achterhaald zijn. Bijgevolg pleit de spreker voor een met nog meer zin voor synthese en duidelijkheid geredigeerde tekst.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) is voorstandster van meer steun voor lokale initiatieven, veeleer dan voor grootschalige investeringen. Tevens brengt ze haar vraag in herinnering over de criteria tot erkenning van de ngo's.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article ne fait l'objet d'aucun commentaire et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Article 2, 1° à 2, 11°

Aucune remarque n'est formulée sur ces points. Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 2, 12°

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 4 (DOC 53 2465/003), qui vise à remplacer les mots "adaptant l'utilisation des ressources" par les mots "adaptant, eu égard au caractère épuisable des ressources et à la nécessité de conserver celles-ci," à l'article 2,12°, alinéa 1^{er}.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) indique que l'on tient ainsi compte du fait que la planète dispose d'un capital naturel limité dont le développement économique doit tenir compte.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 5 (DOC 53 2465/003), qui vise à remplacer l'article 12, 2°, alinéa 2, afin de modifier la référence à l'économie verte.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) observe que cette référence n'est pas définie conformément aux textes internationaux contrairement au reste de l'article. Elle propose donc de la remplacer par une référence à des méthodes de production et de consommation durables.

L'amendement pointe également deux autres éléments dans la définition de cette notion: l'égalité entre hommes et femmes et l'accès aux informations et services en matière de droits sexuels et de reproduction.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Art. 2, 1° tot 2, 11°

Over deze punten worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 2, 12°

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 4 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt in punt 12°, eerste lid, de woorden "het gebruik van middelen" te vervangen door de woorden "gezien de uitputbaarheid en de noodzaak om de middelen te bewaren".

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) geeft aan dat aldus in aanmerking wordt genomen dat de planeet over een beperkt natuurlijk kapitaal beschikt, waarmee bij de economische ontwikkeling rekening moet worden gehouden.

Vervolgens dienen *de heer Wouter de Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen)* amendement nr. 5 (DOC 53 2465/003) in, ter vervanging van artikel 12, 2°, tweede lid, om de verwijzing naar de groene economie bij te sturen.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) merkt op dat die verwijzing, in tegenstelling tot wat met de rest van het artikel het geval is, niet in overeenstemming met de internationale verdragen wordt gedefinieerd. In de plaats daarvan wordt dus voorgesteld te verwijzen naar duurzame productie- en consumptiemethoden.

Voorts stipt het amendement twee andere aspecten aan in die begripsomschrijving, te weten de gendergelijkheid en de toegang tot informatie en diensten inzake seksuele en reproductieve rechten.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts déposent ensuite l'amendement n° 25 (DOC 53 2465/004) qui vise également à compléter l'article 2, 12°, pour préciser que le développement durable consiste à promouvoir la transition vers des modèles de production et de consommation plus durables dans les pays en développement.

Le ministre plaide pour l'adoption des amendements n°s 4 et 5, qui affinent la définition de développement durable conformément aux définitions de la Commission du développement durable des Nations Unies, et sont plus complets que l'amendement n° 25.

*
* *

L'amendement n° 4 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 5 est adopté par 5 voix contre 4 et 1 abstention.

L'amendement n° 25 est rejeté par 7 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 2, 12°, tel qu'il a été amendé, est adopté par 7 voix contre 3.

Art. 2, 13°

Ce point ne fait l'objet d'aucune remarque. Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2, 14°

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 6 (DOC 53 2465/003) afin de préciser dans la définition de la bonne gouvernance que celle-ci doit s'exercer non seulement dans le respect des droits humains mais également de l'égalité entre hommes et femmes.

Le ministre se déclare favorable à cet amendement.

*
* *

L'amendement n° 6 est adopté par 5 voix contre 4 et 1 abstention.

Vervolgens dient *mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA)* c.s. amendement nr. 25 (DOC 53 2465/004) in, dat eveneens tot aanvulling van artikel 2, 12°, strekt, ter precisering van het volgende: "Duurzame ontwikkeling betekent eveneens het bevorderen van de transitie naar duurzamere productie- en consumptiepatronen in ontwikkelingslanden."

De minister pleit ervoor de amendementen nr. 4 en 5 aan te nemen, die de definitie van het begrip "duurzame ontwikkeling" verfijnen in overeenstemming met de definities van de Commissie Duurzame Ontwikkeling van de Verenigde Naties, en die vollediger zijn dan amendement nr. 25.

*
* *

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 5 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 25 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus geamendeerde artikel 2, 12°, wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

Art. 2, 13°

Over dit punt worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2, 14°

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 6 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt in de definitie van goed bestuur te preciseren dat dergelijk bestuur niet alleen met eerbiediging van de mensenrechten moet worden uitgeoefend, maar ook met inachtneming van de gendergelijkheid.

De minister is voor dit amendement gewonnen.

*
* *

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 5 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

L'article 2, 14°, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

Art. 2, 15°

M. Wouter de Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent l'amendement n° 7 (DOC 53 2465/003) afin de prévoir formellement que l'aide humanitaire est une aide apportée uniquement pour la prévention civile — et non militaire — des conflits.

Le ministre estime qu'il pourrait être utile de confirmer le fait que l'aide humanitaire ne peut pas être une aide militaire, conformément à l'esprit de la loi.

Mme Catherine Fonck (cdH) rappelle que l'OCDE précise très clairement que l'aide militaire ne peut être comptabilisée dans l'aide publique au développement, de même que les activités de lutte contre le terrorisme. Par contre, l'acheminement de l'aide humanitaire peut être prise en compte. Elle craint que la précision apportée par l'amendement empêche dorénavant la possibilité d'acheminement de l'aide par l'armée.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) souligne que le présent amendement vise à empêcher que le budget de la coopération au développement serve à financer des opérations militaires de pacification telles que les services de déminage. Il plaide pour que cette précision soit apportée au texte du projet.

Le ministre précise que la formulation actuelle du projet (la prévention des situations de catastrophes naturelles ou de crises causées par l'être humain) correspond à la volonté exprimée par l'amendement n° 7. Il n'est donc pas souhaitable de modifier le texte et d'ainsi risquer de ne pas pouvoir intervenir, par exemple à l'issue du conflit actuel en Syrie.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) précise que ce genre d'intervention ne serait pas rendu impossible par l'adoption de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 7 est rejeté par 6 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 2, 15°, est adopté à l'unanimité.

Het aldus geamendeerde artikel 2, 14°, wordt eenparig aangenomen.

Art. 2, 15°

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 7 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt formeel erin te voorzien dat humanitaire hulp alleen dient voor civiele — en geen militaire — conflictpreventie.

De minister meent dat het nuttig zou kunnen zijn te bevestigen dat humanitaire hulp, in overeenstemming met de geest van de wet, geen militaire steun mag zijn.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) herinnert eraan dat de OESO glashelder preciseert dat militaire steun niet mag meetellen als officiële ontwikkelingshulp, evenmin als activiteiten ter bestrijding van terrorisme. Wel mag het transport van humanitaire hulp in aanmerking worden genomen. Het lid vreest dat de via het amendement aangebrachte precisering transport van de hulpgoederen door het leger voortaan zal beletten.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) merkt op dat dit amendement ertoe strekt te voorkomen dat het budget voor ontwikkelingssamenwerking dient ter financiering van militaire vredeshandvoeringsoperaties, zoals ontminningsdienstverlening. Hij pleit ervoor die precisering in de tekst van het wetsontwerp aan te brengen.

De minister preciseert dat de formulering van artikel 2, 15°, van het wetsontwerp — de preventie van natuurrampen en door de mens veroorzaakte crisissen — niet haaks staat op wat met amendement nr. 7 wordt beoogd. Het is dan ook niet wenselijk de tekst te wijzigen en zo het risico te lopen niet te mogen optreden, bijvoorbeeld nadat het huidige conflict in Syrië zal zijn afgelopen.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) geeft aan dat het aannemen van dit amendement een dergelijk optreden niet zou beletten.

*
* *

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 6 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 2, 15°, wordt eenparig aangenomen.

Art. 2, 16°

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts déposent l'amendement n° 26 (DOC 53 2465/004) visant à remplacer les mots "d'un gouvernement" par les mots "du gouvernement fédéral" afin de préserver l'autonomie des entités fédérées en matière de cohérence des politiques de coopération au développement.

*
* *

L'amendement n° 26 est rejeté par 8 voix contre 2.

L'article 2, 16°, est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Art. 2, 17°

Ce point ne fait l'objet d'aucun amendement. L'article 2, 17°, est adopté à l'unanimité.

Art. 2, 18°

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 8 (DOC 53 2465/003) visant à remplacer l'article 2, 18°, afin d'y insérer des références supplémentaires à des conventions importantes suite à une demande de la Commission Femmes et Développement. Ainsi, outre la Déclaration universelle des droits de l'homme, l'amendement cite entre autres la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention relative aux droits de l'enfant². Il fait aussi référence aux trois générations de droits humains. Les droits de première génération sont les droits civils et politiques. Les droits de deuxième génération sont les droits économiques, sociaux et culturels. Le droit à l'alimentation en fait également partie. Les droits de troisième génération incluent notamment le droit au développement. Enfin, l'amendement complète la disposition par une énumération de différentes conventions relatives aux droits des femmes et des enfants.

Le ministre explique que le projet de loi ne cite que les textes internationaux fondamentaux en matière de droits de l'homme. Il craint que trop de références spécifiques nuisent à l'intention du législateur de viser l'ensemble

² Celles-ci ont respectivement été adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies les 18 décembre 1979 et 20 novembre 1989.

Art. 2, 16°

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 26 (DOC 53 2465/004) in, dat ertoe strekt de woorden "van de overheid" te vervangen door de woorden "van de federale overheid", ter vrijwaring van de autonomie van de deelstaten wat de beleidscoherentie inzake ontwikkelingssamenwerking betreft.

*
* *

Amendement nr. 26 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Artikel 2, 16°, wordt aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 2, 17°

Op dit punt werden geen amendementen ingediend.

Artikel 2, 17°, wordt eenparig aangenomen.

Art. 2, 18°

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 8 (DOC 53 2465/003) in, tot vervanging van artikel 2, 18°, teneinde er bijkomende verwijzingen naar belangrijke overeenkomsten aan toe te voegen, zoals gevraagd door de Commissie Vrouwen en Ontwikkeling. Zo verwijst het amendement niet alleen naar de Universele verklaring van de mensenrechten, maar onder meer ook naar het Verdrag tot uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen en naar het Kinderrechtenverdrag². Ook wordt gewag gemaakt van de drie generaties mensenrechten. De rechten van de eerste generatie zijn de politieke en burgerrechten, die van de tweede generatie de economische, sociale en culturele rechten — het recht op voedsel behoort daartoe — en die van de derde generatie houden onder andere het recht op ontwikkeling in. Tot slot vult het amendement de bepaling aan met een opsomming van specifieke verdragen over de rechten van vrouwen en kinderen.

De minister geeft aan dat in het wetsontwerp alleen de internationale basisteksten inzake mensenrechten worden vermeld. Hij vreest dat een teveel aan specifieke verwijzingen de intentie van de wetgever, die

² Die twee Verdragen zijn respectievelijk op 18 december 1979 en 20 november 1989 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen

des droits humains. Ainsi, en ajoutant uniquement des textes relatifs aux droits des femmes et des enfants, on pourrait notamment déplorer l'absence de références aux textes relatifs aux droits des migrants. Il plaide dès lors pour qu'on se tienne ici au texte du présent projet.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) plaide alors pour que l'on ajoute uniquement les références à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et la Convention relative aux droits de l'enfant après la référence à la Déclaration universelle des droits de l'homme.

*
* *

L'amendement n° 8 est rejeté par 6 voix contre 4 et 1 abstention.

L'article 2, 18°, est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Art. 2, 18°/1 (nouveau)

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts déposent l'amendement n° 27 (DOC 53 2465/004) visant à insérer un nouvel article 2, 18°/1, définissant spécifiquement les droits des enfants. Cet amendement pourrait être adapté pour intégrer les remarques formulées par Mme Snoy à l'article 2, 18°.

Le ministre ne souhaite pas que l'on introduise une nouvelle disposition spécifique aux droits de l'enfant, comme il l'a expliqué dans sa réponse à l'amendement n° 8.

*
* *

L'amendement n° 27 est rejeté par 7 voix contre 4.

Art. 2, 19° à 2, 21°

Ces points ne font l'objet d'aucun commentaire. Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

alle mensenrechten op het oog heeft, geen goed doet. Door alleen teksten toe te voegen die handelen over de vrouwen- en kinderrechten, kan bijvoorbeeld worden betreurd dat in de teksten niet wordt verwezen naar de rechten van migranten. Hij pleit er dan ook voor om zich in dit verband aan de tekst van dit wetsontwerp te houden.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) stelt daarop voor om na de verwijzing naar de Universele verklaring van de mensenrechten alleen nog het Verdrag tot uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen en het Kinderrechtenverdrag te vermelden.

*
* *

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 6 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 2, 18°, wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2, 18°/1 (nieuw)

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 27 (DOC 53 2465/004) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 2, 18°/1, in te voegen, waarin specifiek de kinderrechten worden bepaald. Dit amendement kan eventueel worden aangepast om rekening te houden met de opmerkingen van mevrouw Snoy met betrekking tot artikel 2, 18°.

De minister acht het niet wenselijk een nieuwe, specifieke bepaling over de kinderrechten in te voegen. Hij verwijst daarvoor naar zijn antwoord in verband met amendement nr. 8.

*
* *

Amendement nr. 27 wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen.

Art. 2, 19° tot 21°

Over deze punten worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 2, 22°

Aucune remarque n'est formulée sur ce point. Il est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 2, 23° (nouveau)

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 9 (DOC 53 2465/003) visant à insérer un 23° à l'article 2. Celui-ci précise la notion d'intégration des questions d'égalité des sexes (*gender mainstreaming*). La définition reprend celle du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC)³.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent l'amendement n° 28 (DOC 53 2465/004) qui vise également à intégrer la définition du Conseil ECOSOC précitée dans le présent projet. Il pourrait dès lors être fusionné à l'amendement précédent.

Le ministre estime que le concept de *gender mainstreaming* est déjà défini au niveau international et qu'il n'est dès lors pas nécessaire de préciser ce concept dans le présent projet de loi.

*
* *

L'amendement n°9 est rejeté par 7 voix contre 4.

L'amendement n° 28 est rejeté par le même vote.

*
* *

L'article 2, tel qu'il a été amendé, est adopté par 7 voix et 4 abstentions.

Art. 3

M. Wouter de Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 10 (DOC 53 2465/003) qui vise à remplacer l'article 3 relatif aux objectifs de la coopération au développement. L'amendement précise que la croissance

³ Cette définition a été adoptée par l'ECOSOC le 18 juillet 1997 dans son rapport A/52/3 et est disponible (en anglais) à l'adresse suivante: <http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/GMS.pdf>.

Art. 2, 22°

Over dit punt worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 2, 23° (nieuw)

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 9 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt in artikel 2 een punt 23° in te voegen, teneinde het begrip *gender mainstreaming* te preciseren. Daarbij wordt de definitie van de Economische en Sociale Raad van de Verenigde Naties (ECOSOC) overgenomen³.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 28 (DOC 53 2465/004) in, dat er eveneens toe strekt de voornoemde definitie van de Raad ECOSOC in het wetsontwerp op te nemen. Bijgevolg zou dit amendement met amendement nr. 9 kunnen worden samengevoegd.

De minister is van mening dat het begrip *gender mainstreaming* al op internationaal niveau is gedefinieerd. Hij acht het bijgevolg niet nodig die begripsomschrijving in dit wetsontwerp op te nemen.

*
* *

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 28 wordt verworpen met dezelfde stemuitslag.

*
* *

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 3

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 10 (DOC 53 2465/003) in, dat strekt tot vervanging van artikel 3, dat de doelstellingen van de ontwikkelings-samenwerking weergeeft. Het amendement geeft aan

³ Deze definitie werd op 18 juli 1997 door ECOSOC aangenomen in zijn rapport A/52/3 en is online raadpleegbaar: www.un.org/womenwatch/daw/csw/GMS.pdf (in het Engels).

économique durable et inclusive doit être associée à une redistribution des richesses, tenant compte des limites de la planète.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) observe que la croissance doit en effet être un moyen au service du développement et non une fin en soi. La redistribution des bénéfices économiques est particulièrement importante à ce titre afin de diminuer les inégalités sociales. Il faut ainsi notamment éviter la migration des paysans vers les zones urbaines en leur assurant des ressources suffisantes sur leurs terres.

La Coopération belge au Développement doit par ailleurs avoir comme objectif de renforcer les capacités des partenaires en matière de développement, en particulier en ce qui concerne l'*empowerment* des femmes et des associations de femmes.

Le ministre estime que cet amendement n'améliore pas la lisibilité du projet. Il souligne que la référence aux limites de la planète n'est pas nécessaire ici puisque l'article 2, 12°, fait désormais référence au caractère épuisable des ressources. Le concept de croissance durable est également évoqué dans d'autres dispositions.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) précise que l'amendement a surtout pour objet d'insister sur la redistribution des richesses issues du développement.

M. Roel Deseyn (CD&V) plaide pour que la notion de redistribution des richesses figure dans le projet de loi.

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, souligne que le projet de loi mentionne déjà le fait que la coopération au développement vise à éradiquer la pauvreté, l'exclusion et les inégalités, ce qui peut notamment se faire par la redistribution des richesses.

Mme Catherine Fonck (cdH) regrette — même si elle soutiendra l'article — que les objectifs prévus dans le présent projet de loi n'anticipent pas davantage les défis auxquels la Coopération belge au Développement devra répondre au cours des prochaines années, notamment en matière de préservation des biens publics mondiaux.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) plaide pour qu'un amendement soit déposé concernant la préservation des biens publics mondiaux, comme le suggère Mme Fonck.

dat duurzame en inclusieve economische groei gepaard moet gaan met een herverdeling van de welvaart, binnen de mogelijkheden van de planeet.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) merkt op dat groei ten dienste moet staan van de ontwikkeling en geen doel op zich mag zijn. In dat opzicht is herverdeling van de economische winst bijzonder belangrijk om de sociale ongelijkheid in te perken. Zo moet bijvoorbeeld de migratie van landbouwers naar stedelijke gebieden worden voorkomen door ervoor te zorgen dat zij in toereikende mate van hun gronden kunnen leven.

De Belgische Ontwikkelingssamenwerking moet overigens tot doel hebben de partnerlanden sterker te maken in hun ontwikkeling, meer bepaald via de *empowerment* van vrouwen en vrouwenverenigingen.

De minister is van mening dat dit amendement de tekst niet bevattelijker maakt. Hij onderstreept dat de verwijzing naar de mogelijkheden van de planeet hier overbodig is, aangezien artikel 2, 12°, voortaan al verwijst naar de eindigheid van de natuurlijke hulpbronnen. Het begrip duurzame groei komt dan weer aan bod in andere bepalingen.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) preciseert dat het amendement vooral de nadruk wil leggen op de herverdeling van de door ontwikkeling verworven welvaart.

De heer Roel Deseyn (CD&V) pleit ervoor het begrip "herverdeling van de welvaart" in het wetsontwerp op te nemen.

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) onderstreept dat het wetsontwerp al vermeldt dat de ontwikkelingssamenwerking tot doel heeft armoede, uitsluiting en ongelijkheid uit te bannen; die doelstelling kan met name via de herverdeling van de welvaart worden gehaald.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) zal dit artikel weliswaar steunen, maar betreurt dat de in dit wetsontwerp bepaalde doelstellingen niet beter inspelen op de uitdagingen die de Belgische ontwikkelingssamenwerking de komende jaren zal moeten aangaan, meer bepaald op het vlak van de instandhouding van de mondiale collectieve goederen.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) pleit ervoor dat een amendement wordt ingediend aangaande de instandhouding van de mondiale collectieve goederen, waarnaar mevrouw Fonck verwijst.

*
* *

L'amendement n° 10 est rejeté par 6 voix contre 1 et 4 abstentions.

L'article 3 est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Art. 4

Cet article ne fait pas l'objet de commentaire et est adopté à l'unanimité.

Art. 5

M. Wouter de Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent l'amendement n° 11 (DOC 53 2465/003) visant à ajouter que la Coopération belge au Développement promeut également les secteurs qui préservent et renforcent le capital de ressources naturelles du pays. La croissance économique inclusive doit en effet être soutenue en tenant compte de son impact sur les ressources naturelles, notamment en évitant d'accélérer le déboisement, la pollution des sols ou la dégradation de la biodiversité.

Le ministre rappelle que la protection de l'environnement et des ressources naturelles, y compris la lutte contre les changements climatiques, la sécheresse et la déforestation mondiale, constitue un thème transversal de la Coopération belge au développement, comme mentionné à l'article 11, § 2, 2°, du projet. Il n'est dès lors pas nécessaire de modifier l'article 5.

*
* *

L'amendement n° 11 est rejeté par 7 voix contre 4.

L'article 5 est adopté par 7 voix et 4 abstentions.

Art. 6

M. Wouter de Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent l'amendement n° 12 (DOC 53 2465/003) qui vise à apporter diverses modifications à l'article 6:

*
* *

Amendement nr. 10 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 5

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 11 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt toe te voegen dat de Belgische Ontwikkelingssamenwerking tevens de sectoren steunt die het kapitaal aan natuurlijke hulpbronnen van een land in stand houden en versterken. De inclusieve economische groei moet immers worden gesteund, met inachtneming van de impact ervan op de natuurlijke hulpbronnen, meer bepaald door te voorkomen dat de ontbossing, de bodemvervuiling of de achteruitgang van de biodiversiteit wordt bespoedigd.

De minister wijst erop dat de bescherming van het milieu en van de natuurlijke hulpbronnen, met inbegrip van de strijd tegen de klimaatverandering, de wereldwijde droogte en de ontbossing, een transversaal thema van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking vormen. Aangezien dat is vermeld in het artikel 11, § 2, 2°, van het wetsontwerp, hoeft artikel 5 niet te worden gewijzigd.

*
* *

Amendement nr. 11 wordt verworpen met 7 tegen 4 stemmen.

Artikel 5 wordt aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 6

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 12 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt in dit artikel de volgende wijzigingen aan te brengen:

— modifier la phrase liminaire pour préciser que les objectifs présentés à cet article concernent l'économie et le commerce;

— ajouter au 2° que l'aide accordée au secteur privé se concentre sur les ressources humaines, sur le travail décent et sur la gestion durable des richesses naturelles;

— ajouter au 4° que l'aide au secteur privé vise non seulement la promotion de la participation au commerce international mais également régional;

— ajouter un 5° visant à promouvoir l'égalité des femmes et des hommes et l'autonomisation des femmes dans le domaine du commerce et de l'économie.

Le texte reprend ainsi les conditions imposées à l'Aide publique au développement au secteur privé par la Commission du développement du Parlement européen et soutient le développement du commerce régional (Sud-Sud) plutôt qu'international.

Le ministre n'estime pas nécessaire de répéter des éléments qui sont mentionnés à d'autres endroits du projet de loi, comme le prévoit l'amendement dans la phrase liminaire et aux points 2° et 5°. Il plaide par contre pour l'ajout du mot "régional" au point 4° afin de préciser que la coopération au développement vise d'abord à promouvoir la participation au commerce régional plutôt qu'international.

*
* *

Étant donné les différents éléments modifiés par l'amendement n° 12, *Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen)* demande que la commission vote sur l'amendement par division.

L'amendement n° 12, en ce qu'il modifie la phrase liminaire, est rejeté par 8 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 12, en ce qu'il modifie le 2°, est rejeté par 8 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'amendement n° 12, en ce qu'il modifie le 4°, est rejeté par 7 voix contre 5.

— une wijziging van de inleidende zin, om te preciseren dat de in dit artikel vooropgestelde doelen betrekking hebben op de economie en de handel;

— een aanvulling van punt 2°, met de vermelding dat de aan de privésector verleende steun voornamelijk betrekking heeft op *human resources*, waardig werk en duurzaam beheer van de natuurlijke rijkdommen;

— een aanvulling van punt 4°, met de vermelding dat de steun aan de privésector niet alleen de participatie aan de internationale handel, maar ook aan de regionale handel beoogt te bevorderen;

— een toevoeging van een punt 5°, dat ertoe strekt de gendergelijkheid, alsook het *empowerment* van vrouwen op het gebied van handel en economie te bevorderen.

De tekst neemt aldus de voorwaarden over die de commissie voor Ontwikkelingssamenwerking van het Europees Parlement heeft opgelegd aan de Officiële ontwikkelingshulp aan de privésector; bovendien steunt dit amendement de ontwikkeling van de regionale handel (Zuid-Zuid), veeleer dan die van de internationale handel.

De minister acht het niet nodig elementen te herhalen die zijn opgenomen in andere artikelen, zoals het amendement beoogt in de inleidende zin, alsook in de punten 2° en 5°. Desondanks stelt hij voor in punt 4° het woord "regionaal" in te voegen, teneinde te preciseren dat de ontwikkelingssamenwerking bovenal bedoeld is om de participatie aan de regionale — eerder dan aan de internationale — handel te bevorderen.

*
* *

Aangezien verschillende elementen bij amendement nr. 12 zouden worden gewijzigd, verzoekt *mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen)* de commissie per onderdeel over het amendement te stemmen.

Amendement nr. 12, voor wat de wijziging van de inleidende zin betreft, wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 12, voor wat de wijziging van punt 2° betreft, wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 12, voor wat de wijziging van punt 4° betreft, wordt verworpen met 7 tegen 5 stemmen.

L'amendement n° 12, en ce qu'il modifie le 5°, est rejeté par 8 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'article 6 est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Art. 7

L'article 7 ne fait l'objet d'aucun commentaire et est adopté à l'unanimité.

Art. 8

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déposent l'amendement n° 13 (DOC 53 2465/003) qui vise à modifier deux éléments de l'article 8 relatif à la cohérence des politiques de développement:

— à l'alinéa 1^{er}, on prévoit que cette cohérence est "assurée" et non "recherchée";

— à l'alinéa 2, on précise que "(...) les connaissances et l'expertise nécessaires sont acquises et les mécanismes de coordination, de même que l'installation de mécanismes de suivi et de contrôle, sont prévus sur le plan politique et institutionnel."

De cette manière, l'esprit de la loi annoncé dans l'exposé des motifs (DOC 53 2465/001, p. 10) est repris dans le texte en projet et la compétence du ministre de la Coopération au développement est renforcée.

Mme Catherine Fonck (cdH) souligne que la formulation vague de l'article 8 ne permet pas de savoir qui assurera la cohérence des politiques en matière de développement et selon quelle procédure. En ce sens, le projet de loi relève actuellement davantage du champ de la déclaration d'intention que du texte législatif. Est-il dès lors prévu d'apporter des précisions à ce sujet dans la loi ou par arrêté royal?

Le ministre répond que la cohérence des politiques est une obligation de moyens et non de résultats. Il est donc préférable de maintenir le texte de l'alinéa 1^{er} en l'état. Cette cohérence devra être prévue à deux niveaux, sur la base de deux sortes de réglementation différentes. En effet, d'une part, un accord de coopération réglera les compétences respectives des entités fédérées et de l'État fédéral en conférence interministérielle et, d'autre part, un arrêté royal prévoira la

Amendement nr. 12, voor wat de wijziging van punt 5° betreft, wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 7

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 13 (DOC 53 2465/003) in, dat strekt tot wijziging van twee aspecten van artikel 8, met betrekking tot de coherentie van het ontwikkelingsbeleid:

— in het eerste lid wordt aangegeven dat niet wordt "gestreefd" naar die coherentie, maar dat ze wordt "verzekerd";

— in het tweede lid wordt gepreciseerd dat "de nodige kennis en expertise opgebouwd [worden] en [dat in] coördinatiemechanismen [wordt] voorzien op het politieke en institutionele niveau, alsook [in] het installeren van opvolgings- en controlemechanismen."

Aldus wordt de strekking van de wet, zoals aangegeven in de memorie van toelichting (DOC 53 2465/001, blz. 10), in de tekst van het wetsontwerp opgenomen en wordt de bevoegdheid van de minister van Ontwikkelingssamenwerking versterkt.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) wijst erop dat de vage formulering van artikel 8 niet de mogelijkheid biedt te weten wie zal zorgen voor de coherentie van het ontwikkelingsbeleid, noch volgens welke procedure dat zal gebeuren. In dat opzicht heeft het wetsontwerp thans meer weg van een intentieverklaring dan van een wettekst. Is men dan ook van plan terzake preciseringen aan te brengen in de wet of via koninklijk besluit?

De minister antwoordt dat de samenhang van de beleidslijnen een middelen- en geen resultaatsverplichting is. Het verdient dus de voorkeur de tekst van het eerste lid te behouden. Er zal op twee niveaus voor die samenhang moeten worden gezorgd, op grond van twee verschillende soorten van reglementering: enerzijds zal een samenwerkingsovereenkomst de respectieve bevoegdheden van de deelgebieden en van de federale Staat bepalen via een interministeriële conferentie,

répartition des compétences entre départements ministériels au niveau du gouvernement fédéral.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) observe que dans son avis n° 51 7098/2/V, le Conseil d'État estime que plusieurs habilitations que le projet de loi envisage de donner au Roi sont "excessivement larges" (DOC 53 2465/001, p. 54). Il cite notamment l'article 31 relatif à la cohérence des politiques en faveur du développement.

Elle s'inquiète de la réponse du ministre quand celui-ci indique que la Coopération belge au Développement n'est soumise qu'à une obligation de moyens, et non à une obligation de résultats. Rechercher une cohérence maximale entre les différents domaines de la politique belge en faveur du développement n'est pas suffisant. Il s'agit d'un beau principe mais l'expérience démontre à quel point il est déjà difficile d'obtenir une cohérence entre les ministres fédéraux en matière de développement durable et d'appliquer les études d'impact de développement durable (EID), et ce précisément parce que les textes de loi sont trop faibles.

*
* *

L'amendement n° 13 est rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 8 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

Art. 9

M. Roel Deseyn (CD&V) et consorts présentent un amendement n° 1 (DOC 53 2465/002) visant à remplacer, dans la première phrase, les mots "les principes et déclarations des Nations Unies" par les mots "les principes, déclarations et conventions des Nations Unies".

L'amendement n° 29 (DOC 53 2465/004) de *Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts* vise à insérer les mots "une attention spécifique étant accordée aux droits des enfants" entre les mots "dans toutes leurs dimensions." et les mots "Elle contribue". Il s'indique, selon Mme De Meulemeester, de mentionner spécifiquement les droits des enfants.

En réponse à la question de *M. Roel Deseyn (CD&V)* de savoir pourquoi ne pas dès lors également faire référence aux droits des femmes, *Mme Ingeborg*

anderzijds zal op het niveau van de federale regering de bevoegdheidsverdeling tussen de ministeriële departementen bij koninklijk besluit worden bepaald.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) stipt aan dat de Raad van State in zijn advies nr. 51 0798/2/V aangeeft "dat verscheidene machtigingen die het voorontwerp aan de Koning beoogt te geven, veel te ruim zijn" (DOC 53 2465/001, blz. 54); de Raad haalt daarbij onder meer artikel 31 aan, dat betrekking heeft op de coherentie van de beleidslijnen ten gunste van ontwikkeling.

Het antwoord van de minister dat de Belgische Ontwikkelingsamenwerking alleen aan een middelenverplichting onderworpen is en niet aan een resultaatsverplichting, verontrust de spreker. Het is niet voldoende te streven naar een zo groot mogelijke samenhang tussen de verschillende domeinen van het Belgisch ontwikkelingsbeleid. Het gaat om een mooi principe, maar de ervaring leert hoe moeilijk het al is om inzake duurzame ontwikkeling samenhang te verkrijgen tussen de federale ministers en om uitvoering te verlenen aan de duurzame-ontwikkelingseffectbeoordelingen (DOEB's), precies omdat de wetteksten te zwak zijn.

*
* *

Amendement nr. 13 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 8 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9

De heer Roel Deseyn (CD&V) c.s. beoogt met zijn amendement nr. 1 (DOC 53 2465/002) in de eerste zin de woorden "de principes en verklaringen van de Verenigde Naties" te vervangen door de woorden "de principes, verklaringen en verdragen van de Verenigde Naties".

Amendement nr. 29 (DOC 53 2465/004) van *mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s.* heeft tot doel na de woorden "in al hun dimensies", de woorden "met specifieke aandacht voor kinderrechten" in te voegen. Volgens de indienster moeten de kinderrechten hier specifiek worden vermeld.

Als antwoord op de vraag van *de heer Roel Deseyn (CD&V)* waarom niet ook naar de rechten van de vrouwen wordt verwezen, merkt *mevrouw Ingeborg De*

De Meulemeester (N-VA) fait remarquer que l'article 11, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, du présent projet de loi fait lui aussi explicitement référence aux droits des enfants. Elle n'est toutefois pas opposée à mentionner également les droits de la femme.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 14 (DOC 53 2465/003) visant à remplacer les mots "contribue au respect et à la mise en œuvre des" par les mots "respecte et met en œuvre les", afin de renforcer la disposition en projet.

Le ministre fait remarquer que la Coopération belge au Développement n'est pas la seule à œuvrer au respect et à la mise en œuvre des engagements visés. D'autres départements ministériels sont également concernés.

Le ministre marque son accord sur l'amendement n° 1 de M. Deseyn.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) réfute l'argumentation du ministre. Ce n'est pas parce que d'autres départements doivent aussi respecter et mettre en œuvre les engagements internationaux de la Belgique, y compris l'objectif quantitatif de 0,7 % du RNB, que la Coopération belge au Développement peut se contenter de "contribuer" à les respecter.

*
* *

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 29 est rejeté par 7 voix contre 3.

L'amendement n° 14 est rejeté par 7 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 9, ainsi amendé, est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

Art. 10

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 15 (DOC 53 2465/003) visant à insérer les mots "une meilleure transparence à l'égard du pays partenaire et de sa population" entre les mots "la responsabilité mutuelle," et les mots "une meilleure prévisibilité des ressources".

Meulemeester (N-VA) op dat ook artikel 11, § 1, eerste lid, 1^o, van het wetsontwerp uitdrukkelijk naar de rechten van de kinderen verwijst. Zij is er echter niet tegen gekant dat ook de vrouwenrechten worden vermeld.

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 14 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt de woorden "draagt bij aan het respect voor en de uitwerking van" te vervangen door de woorden "respecteert en werkt". Bedoeling is de ontworpen bepaling te versterken.

De minister merkt op dat de Belgische Ontwikkelingssamenwerking niet als enige werk maakt van de inachtneming en de uitwerking van de bedoelde engagementen. Er zijn ook andere ministeriële departementen betrokken.

De minister is het eens met amendement nr. 1 van de heer Deseyn.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) weerlegt de argumentatie van de minister. Het is niet omdat ook andere departementen de internationale verbintenissen van België, met inbegrip van de kwantitatieve doelstelling van 0,7 % van het BNI, in acht moeten nemen en moeten toepassen, dat de Belgische Ontwikkelingssamenwerking er genoeg mee kan nemen ertoe "bij te dragen" dat ze in acht worden genomen.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen.

Amendement nr. 29 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 14 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 9 wordt aangenomen met 7 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 10

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 15 (DOC 53 2465/003) in, dat tot doel heeft na de woorden "de wederzijdse verantwoordelijkheid" de woorden "een betere transparantie ten aanzien van het partnerland en haar bevolking," in te voegen.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) observe que la présente disposition porte sur l'efficacité de l'aide et la gouvernance, et donc aussi sur l'appropriation démocratique par les pays partenaires (classe politique et population). Dans ce cadre, la transparence est un principe de gouvernance qu'il faut mettre en avant.

L'amendement n° 30 (DOC 53 2465/004) de *Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts* a une portée identique. Mme de Meulemeester souligne que selon diverses enquêtes, la transparence semble encore souvent poser un problème. En outre, notre pays doit donner le bon exemple aux pays partenaires.

Le ministre estime que ces amendements ne sont pas nécessaires. La transparence est un principe bien connu. Il est notamment énoncé dans la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement (2005).

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, observe qu'assurer la transparence relève de la responsabilité des parlements.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) fait remarquer que le présent article énumère un certain nombre de principes fondamentaux, dont certains sont nouveaux: l'appropriation démocratique par les partenaires, l'harmonisation avec les autres bailleurs, la responsabilité mutuelle, etc. La transparence est un nouveau principe tout aussi important. L'accord de gouvernement du 1^{er} décembre 2011 dispose d'ailleurs que "les relations avec les différents pays partenaires sont basées sur le respect, l'appropriation et la transparence" (point 3.3.4., p. 170).

Le ministre répond que ce principe est évidemment très important. Il est d'ailleurs mentionné à l'article 12 du présent projet de loi.

*
* *

L'amendement n° 15 est rejeté par 5 voix contre 4 et 1 abstention.

L'amendement n° 30 est rejeté par le même vote.

L'article 10 est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) merkt op dat deze bepaling betrekking heeft op de doeltreffendheid van de hulp en het bestuur, en dus ook op het democratisch *ownership* door de partnerlanden (politieke klasse en bevolking). In dat kader is transparantie een bestuursprincipe dat naar voren moet worden geschoven.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 30 (DOC 53 2465/004) in, dat een zelfde strekking heeft. De indienster benadrukt dat volgens divers onderzoek de transparantie nog vaak een probleem blijkt te zijn. Bovendien moet België aan de partnerlanden het goede voorbeeld geven.

De minister vindt die amendementen niet nodig. Transparantie is een welbekend principe; het komt met name aan bod in de Verklaring van Parijs over de doeltreffendheid van ontwikkelingshulp (2005).

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) merkt op dat zorgen voor transparantie een verantwoordelijkheid van de parlementen is.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) merkt op dat dit artikel een aantal fundamentele principes opsomt, waarvan sommige nieuw zijn: het democratisch *ownership* door de partners, de harmonisatie met de andere donoren, de wederzijdse verantwoordelijkheid enzovoort. De transparantie is een even belangrijk nieuw principe. Het regeerakkoord van 1 december 2011 bepaalt overigens: "De betrekkingen met de diverse partnerlanden zijn gestoeld op respect, *ownership* en transparantie" (punt 3.4.4., blz. 170).

De minister antwoordt dat dit principe uiteraard heel belangrijk is. Het wordt trouwens in artikel 12 van dit wetsontwerp vermeld.

*
* *

Amendement nr. 15 wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 30 wordt verworpen met dezelfde stemuitslag.

Artikel 10 wordt aangenomen met 7 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 11

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 16 (DOC 53 2465/003) visant à compléter l'article 11, § 1^{er}, 1°, par les mots "et les droits des femmes".

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 31 (DOC 53 2465/004) visant à apporter les modifications suivantes:

— compléter le § 1^{er}, 1°, par les mots "et les droits des femmes",

— au § 1^{er}, insérer après le 1° une référence à la mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies,

— au § 2, 1°, remplacer les mots "la dimension des genres" par les mots "la dimension de l'égalité des genres et applique à cette fin une stratégie de *gender mainstreaming*".

L'amendement n° 17 (DOC 53 2465/003) de *M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen)* a la même portée que la troisième partie de l'amendement n° 31 au § 2, 1°, à savoir préciser qu'il s'agit de l'égalité entre hommes et femmes, et que le *gender mainstreaming* constitue la stratégie utilisée à cet effet.

M. Roel Deseyn (CD&V) et consorts présentent un amendement n° 2 (DOC 53 2465/002) au § 2 avec un double objectif:

— dans l'alinéa 1^{er}, compléter le 1° par les mots "qui vise l'*empowerment* des femmes et l'égalité des hommes et des femmes dans la société";

— dans l'alinéa 2, insérer les mots "et les parties prenantes concernées" entre les mots "organes consultatifs indépendants compétents" et les mots "sont invités".

M. Deseyn est d'avis que son amendement souligne mieux l'importance de l'égalité des hommes et des femmes. Il vise également à donner une définition de ce qu'il faut entendre par "la dimension du genre".

Par ailleurs, il est d'avis qu'il est important de préciser qu'outre les organes consultatifs indépendants compétents, il y a d'autres parties concernées importantes pour les deux dimensions.

Art. 11

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 16 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt § 1,1°, aan te vullen met de woorden "en de rechten van vrouwen".

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 31 (DOC 53 2465/004) in, dat ertoe strekt de volgende wijzigingen aan te brengen:

— § 1, 1°, aanvullen met de woorden "en de rechten van vrouwen";

— in § 1, na 1° een verwijzing invoegen naar de implementatie van resolutie 1325 van de VN-Veiligheidsraad;

— in § 2, 1°, de woorden "de dimensie gender" vervangen door de woorden "de dimensie gendergelijkheid en hanteert hiertoe een *gendermainstreaming* strategie".

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 17 (DOC 53 2465/003) in, met dezelfde strekking als het derde deel van amendement nr. 31 (op § 2, 1°), namelijk preciseren dat het gaat om de gelijkheid tussen mannen en vrouwen, en dat *gender mainstreaming* de daartoe gehanteerde strategie is.

De heer Roel Deseyn (CD&V) c.s. dient op § 2 amendement nr. 2 (DOC 53 2465/002) in, dat een dubbel doel heeft:

— het eerste lid, eerste punt, aanvullen met de woorden "die de *empowerment* van vrouwen en de gelijkheid tussen mannen en vrouwen in de samenleving beoogt";

— in het tweede lid, tussen het woord "overlegorganen" en de woorden "worden uitgenodigd", de woorden "en betrokken *stakeholders*" invoegen.

De indiener vindt dat zijn amendement beter het belang van de gendergelijkheid onderstreept. Het is tevens bedoeld om een definitie te geven van wat moet worden verstaan onder "de dimensie gender."

Voorts is hij van mening dat het belangrijk is te preciseren dat er voor beide dimensies, naast de bevoegde onafhankelijke overlegorganen, ook andere relevante betrokkenen zijn.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 18 (DOC 53 2465/003) visant à remplacer le § 2, 2°, comme suit: "la protection de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles, dans le respect des conventions des Nations Unies sur le climat, la biodiversité et la lutte contre la désertification".

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) estime en effet qu'il est préférable de faire référence aux trois grandes conventions des Nations Unies. Il s'agit d'une référence plus solide.

L'amendement vise en outre à insérer un nouvel alinéa au § 2, entre les alinéas 1^{er} et 2, disposant que la Coopération belge au Développement se dote des instruments de suivi pour mesurer l'atteinte des résultats dans ces matières transversales.

Le ministre considère que l'amendement n° 18 est redondant dans la mesure où l'article 9 du projet de loi se réfère déjà aux principes, déclarations et conventions (amendement n° 1) des Nations Unies concernant le développement et l'environnement ainsi que les droits humains dans toutes leurs dimensions.

Par contre, il se dit favorable à l'amendement n° 2, qui apporte des précisions importantes en matière de genre. Cet élément se retrouve aussi en partie dans les amendements n°s 17 et 31.

*
* *

L'amendement n° 16 est rejeté par 7 voix contre 3.

L'amendement n° 31 est rejeté par le même vote.

L'amendement n° 2 est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Les amendements n°s 17 et 18 sont successivement rejetés par 7 voix contre 3.

L'article 11, ainsi amendé, est adopté par 7 voix et 3 abstentions.

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 18 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt § 2, 2°, te vervangen door wat volgt: "de bescherming van het leefmilieu en het duurzaam beheer van de natuurlijke hulpbronnen, met inachtneming van de verdragen van de Verenigde Naties aangaande het klimaat, de biodiversiteit en de strijd tegen de verwoestijning".

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) vindt het immers beter te verwijzen naar de drie grote VN-verdragen. Het gaat om een solider verwijzing.

Voorts strekt dit amendement ertoe in § 2, tussen het eerste en tweede lid, een nieuw lid in te voegen, teneinde te bepalen dat de Belgische Ontwikkelings-samenwerking zichzelf de nodige middelen moet verschaffen om te toetsen in hoeverre in die transversale aangelegenheden de vooropgestelde resultaten worden gehaald.

De minister acht amendement nr. 18 overbodig, aangezien artikel 9 van het wetsontwerp al verwijst naar de principes, verklaringen en verdragen (amendement nr. 1) van de Verenigde Naties aangaande de ontwikkeling en het leefmilieu, alsook de mensenrechten in al hun aspecten.

Hij is daarentegen wel gewonnen voor amendement nr. 2, dat inzake gendergelijkheid belangrijke preciseringen aanbrengt. Dat element komt overigens ook gedeeltelijk aan bod in de amendementen nrs. 17 en 31.

*
* *

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 31 wordt verworpen met dezelfde stemuitslag.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen nrs. 17 en 18 worden achtereenvolgens verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Het aldus geamendeerde artikel 11 wordt aangenomen met 7 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 12 et 13

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 14

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 19 (DOC 53 2465/003) qui a pour objet de remplacer cet article comme suit: "Les moyens financiers qui, sous quelque forme que ce soit, sont accordés dans le cadre de l'Aide publique au développement, sont totalement déliés".

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) estime que la formulation actuelle de l'article est trop vague.

Le ministre répond que l'article 14 fait une référence claire aux recommandations du Comité d'aide au développement (CAD).

L'amendement n° 19 est rejeté par 6 voix contre 1 et 3 abstentions.

L'article 14 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Art. 15

Cet article ne donne lieu à aucune remarque et est adopté à l'unanimité.

Art. 16

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 32 (DOC 53 2465/04) en vue de préciser dans la phrase introductive du § 1^{er} que la liste finale des pays partenaires ne peut être établie par le gouvernement qu'après avis du Parlement fédéral, et ce pour accroître la transparence et l'adhésion quant au choix des partenaires.

M. Roel Deseyn (CD&V) estime qu'il ne faut pas nécessairement prévoir un avis formel mais l'établissement de la liste des pays partenaires doit pouvoir faire l'objet d'un débat au Parlement.

Art. 12 en 13

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 14

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 19 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt dit artikel te vervangen door wat volgt: "De financiële middelen die, in welke vorm ook, worden verstrekt in het kader van de Officiële ontwikkelingssamenwerking, zijn volledig ongebonden."

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) is van mening dat het artikel momenteel te vaag is geformuleerd.

De minister antwoordt dat artikel 14 duidelijk verwijst naar de aanbevelingen van het Comité voor ontwikkelingshulp van de OESO (DAC).

Amendement nr. 19 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Artikel 14 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 15

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 16

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 32 (DOC 53 2465/04) in, dat ertoe strekt in de inleidende zin van § 1 aan te geven dat de definitieve lijst van partnerlanden slechts door de regering mag worden vastgesteld nadat het advies van het federaal Parlement is ingewonnen, om de transparantie en het draagvlak voor de keuze van de partnerlanden te vergroten.

De heer Roel Deseyn (CD&V) is van mening dat niet noodzakelijkerwijze moet worden voorzien in een formeel advies, maar over de opstelling van de lijst van partnerlanden moet in het Parlement kunnen worden gedebatteerd.

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, indique que ce débat peut avoir lieu au moment où l'arrêté royal est prêt.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 20 (DOC 53 2465/003) en vue de remplacer les mots "développement socioéconomique" par les mots "développement durable" dans le § 1^{er}, 3°.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) précise qu'il faut s'assurer que le pays partenaire soit conscient de l'importance d'un développement durable sur le plan social, économique et environnemental.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présente un amendement n° 33 (DOC 53 2465/004) visant à remplacer le § 1^{er}, 4°, comme suit: "4° les efforts du pays partenaire relatifs au développement de l'État de droit, à la bonne gouvernance, y compris la lutte contre la corruption, et aux droits humains, y compris l'élimination de la discrimination et la promotion de l'égalité des chances".

Mme Catherine Fonck (cdH) souhaite obtenir des précisions sur ce qu'il faut entendre au § 1^{er}, 3°, par "les efforts apportés par le pays partenaire à son développement socioéconomique". Comment va-t-on mesurer ces efforts?

Le ministre réproche la présomption selon laquelle il y aurait plus de problèmes de corruption dans les pays partenaires qu'ailleurs.

L'objectif du présent article est de retenir les critères les plus quantitatifs possibles. Ainsi, au § 1^{er}, 1°, il est fait référence à l'indicateur du développement humain ajusté aux inégalités (IDHI). En ce qui concerne le développement socioéconomique visé au § 1^{er}, 3°, il s'agira de critères tels que le produit intérieur brut.

Pour ce qui est de l'amendement n° 20, le ministre estime qu'il est normal de retenir le développement socioéconomique comme un des critères sur la base desquels la liste est établie. Ceci ne veut évidemment pas dire que la dimension du développement durable n'est pas prise en compte.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déplore que le ministre ait choisi de retenir des critères purement économiques. Le PIB ne permet pas de mesurer les inégalités. Aucun critère retenu dans la disposition en projet ne prend en compte la dimension écologique.

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) merkt op dat dit debat kan worden gevoerd zodra het koninklijk besluit klaar is.

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 20 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt in § 1, 3°, de woorden "socio-economische ontwikkeling" te vervangen door de woorden "duurzame ontwikkeling".

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) geeft aan dat men zich ervan moet vergewissen dat het partnerland zich bewust is van het belang van duurzame ontwikkeling op sociaal en economisch vlak en voor het milieu.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 33 (DOC 53 2465/004) in, dat ertoe strekt § 1, 4°, te vervangen door wat volgt: "4° de inspanningen van het partnerland inzake de uitbouw van de rechtsstaat, goed bestuur, met inbegrip van de strijd tegen de corruptie, en mensenrechten, hierbij inbegrepen het wegwerken van discriminaties en het bevorderen van gelijke kansen".

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) vraagt zich af wat in § 1, 3°, precies moet worden verstaan onder "inspanningen die het partnerland levert tot zijn socio-economische ontwikkeling". Hoe zullen die inspanningen worden gemeten?

De minister weerlegt het vermoeden als zouden er in de partnerlanden meer dan elders problemen met corruptie zijn.

Dit artikel wil verwijzen naar zo kwantitatief mogelijke criteria. Zo wordt in § 1, 1°, verwezen naar de aan de ongelijkheid aangepaste menselijke-ontwikkelingsindex (IHDI). In verband met de in § 1, 3°, bedoelde sociaal-economische ontwikkeling gaat het om criteria zoals het bruto binnenlands product.

In verband met amendement nr. 20 acht de minister het normaal de sociaaleconomische ontwikkeling in aanmerking te nemen als een van de criteria op grond waarvan de lijst wordt opgemaakt. Dat wil natuurlijk niet zeggen dat het aspect duurzame ontwikkeling niet in aanmerking wordt genomen.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) betreurt dat de minister ervoor heeft gekozen zuiver economische criteria op te nemen. Met het bbp kunnen de ongelijkheden niet worden gemeten. Geen enkel in de ontworpen bepaling opgenomen criterium houdt rekening met de ecologische dimensie.

*
* *

L'amendement n° 32 est rejeté par 7 voix contre 3.

L'amendement n° 20 est rejeté par le même vote.

L'amendement n° 33 est rejeté par 7 voix contre 3 et 1 abstention.

L'article 16 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 17

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) constate que le présent article vise à régler la stratégie de sortie dans la loi, ce qui constitue un progrès par rapport à la législation existante. Cependant, en vue d'augmenter la transparence et la prévisibilité à l'égard du pays partenaire, il importe que celui-ci sache dans quelles conditions il peut être décidé de supprimer l'aide dans le délai prévu. Elle dépose donc un *amendement n° 34* (DOC 53 2465/004), avec *Mmes Els Demol et Daphné Dumery et M. Peter Luykx (N-VA)*, en vue d'insérer une référence aux critères visés à l'article 16, § 1^{er}, 4^o, du présent projet.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un *amendement n° 21* (DOC 53 2465/003) qui vise à préciser que la stratégie de sortie doit être non seulement concertée avec le pays concerné et les autres bailleurs, mais aussi avec toutes les parties intéressées pertinentes, de façon à garantir l'appropriation démocratique. La société civile doit pouvoir se réapproprier les projets mis en place lorsqu'il est mis un terme à la coopération. Cet amendement entend répondre à un souci de transparence et de participation démocratique.

Le ministre indique qu'il est fait maintes fois référence au principe général d'appropriation démocratique dans le projet de loi. Lorsque l'article 17 mentionne le "pays concerné", il vise non seulement le gouvernement, mais également la société civile.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) est d'avis qu'il est important que le pays partenaire sache pourquoi

*
* *

Amendement nr. 32 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 20 wordt verworpen met dezelfde stemuitslag.

Amendement nr. 33 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 16 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 17

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) constateert dat dit artikel ertoe strekt de exitstrategie bij wet te regelen, wat een vooruitgang betekent ten opzichte van de vigerende wetgeving. Om echter de transparantie en voorspelbaarheid ten aanzien van het partnerland te vergroten, is het belangrijk dat het desbetreffende land weet onder welke voorwaarden ertoe kan worden besloten de hulp binnen de vooropgestelde termijn stop te zetten. Bijgevolg dienen *mevrouw Ingeborg De Meulemeester, mevrouw Els Demol, mevrouw Daphné Dumery en de heer Peter Luykx (N-VA)* amendement nr. 34 (DOC 53 2465/004) in, tot invoeging van een verwijzing naar de criteria als bedoeld in artikel 16, § 1, 4^o, van dit wetsontwerp.

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 21 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt te preciseren dat over de exitstrategie niet alleen overleg moet worden gepleegd met het betrokken land en de andere donoren, maar ook met alle relevante betrokken partijen, opdat het democratisch *ownership* wordt gegarandeerd. Het middenveld moet de opgezette projecten opnieuw in eigen handen kunnen nemen wanneer de samenwerking wordt beëindigd. Dit amendement beoogt tegemoet te komen aan het streven naar transparantie en democratische participatie.

De minister wijst erop dat in het wetsontwerp meermaals wordt verwezen naar het algemene beginsel van het democratisch *ownership*. Wanneer in artikel 17 gewag wordt gemaakt van het "betrokken land", dan heeft een en ander niet alleen betrekking op de regering maar ook op het middenveld.

Volgens *mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA)* is het belangrijk dat het partnerland weet waarom

il est mis fin à la coopération et qu'il ne puisse donc pas considérer qu'il s'agit d'une décision purement politique.

*
* *

L'amendement n° 34 est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 21 est rejeté par 7 voix contre 3 et 1 abstention.

L'article 17 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 18 et 19

Ces articles n'appellent aucune remarque et sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 20

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 35 (DOC 53 2465/004) visant à compléter l'article par un alinéa 3 afin de préciser que le Parlement fédéral et le parlement du pays partenaire sont associés de manière proactive à la stratégie-pays commune des donateurs et au programme de la coopération gouvernementale.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 22 (DOC 53 2465/003) qui tend à modifier la deuxième et troisième phrases de l'alinéa 2 afin de préciser que le programme de coopération par pays vise aussi une cohérence maximale en faveur du développement entre les différents domaines de la politique belge.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) fait remarquer que le pays partenaire peut être exposé à d'autres aspects de la politique belge allant à l'encontre du programme stratégique.

L'amendement précise en outre que la stratégie et le programme doivent faire l'objet d'un débat au Parlement fédéral belge.

Mme Catherine Fonck (cdH) répond qu'un contrôle parlementaire peut s'exercer sans qu'il soit nécessaire

de samenwerking wordt beëindigd, en kan er dus niet vanuit worden gegaan dat het om een louter politieke beslissing gaat.

*
* *

Amendement nr. 34 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 21 wordt verworpen met 7 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 17 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 18 en 19

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 20

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 35 (DOC 53 2465/004) in, tot aanvulling van dit artikel met een derde lid, teneinde te preciseren dat het Federaal Parlement en het parlement van het partnerland proactief worden betrokken bij de gemeenschappelijke landenstrategie van de donoren en bij het programma van de gouvernementele samenwerking.

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 22 (DOC 53 2465/003) in, tot wijziging van de tweede en de derde zin van het tweede lid, teneinde te preciseren dat het samenwerkingsprogramma per land ook "streeft (...) naar maximale coherentie ten gunste van ontwikkeling tussen de verschillende domeinen van het Belgische beleid".

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) merkt op dat het partnerland de weerslag kan onderkennen van andere aspecten van het Belgische beleid, die tegen het strategisch plan ingaan.

Voorts preciseert het amendement dat over de strategie en het programma een debat moet worden gevoerd in het Belgische Federaal Parlement.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) antwoordt dat parlementaire controle kan worden uitgeoefend zonder dat dit

de l'indiquer dans la loi. Le Parlement peut en effet se saisir de tout sujet.

Elle souligne aussi la complexité de certaines matières.

Le ministre veut éviter la redondance. Les articles, 8, 13 et 31 font déjà référence à la cohérence comme objectif général.

L'article 20 dispose clairement que la stratégie et le programme seront communiqués au Parlement fédéral. Pour le reste, il n'appartient pas à la loi d'organiser le travail parlementaire.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) souligne qu'associer le Parlement fédéral belge et celui du pays partenaire peut encourager la bonne gouvernance dans le pays partenaire.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) renvoie à la remarque du Conseil d'État selon laquelle plusieurs habilitations données au Roi sont excessivement larges (DOC 53 2465/001, p. 54). Il peut être remédié à ce problème en associant davantage le Parlement au processus.

Le ministre observe que le Parlement peut toujours décider d'organiser un débat.

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, ajoute que le Parlement peut interpellier à tout moment le gouvernement sur sa stratégie, ce qui aura évidemment un impact ultérieur sur la définition de la stratégie de coopération.

*
* *

L'amendement n° 35 est rejeté par 8 voix contre 3.

L'amendement n° 22 est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 20 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

noodzakelijkerwijs in de wet moet worden opgenomen. Het Parlement kan zich immers over elk onderwerp buigen.

Ook beklemtoont zij de complexiteit van sommige aangelegenheden.

De minister wil redundantie voorkomen. De artikelen 8, 13 en 31 geven al aan dat coherentie als algemene doelstelling geldt.

Artikel 20 stelt duidelijk in uitzicht dat de strategie en het programma ter kennis zullen worden gebracht van het Parlement. Voor het overige behoort het de wet niet het parlementaire werk te regelen.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) benadrukt dat het goed bestuur in het partnerland kan worden aangemoedigd door het Belgische Federaal Parlement en het parlement van het partnerland samen bij de zaak te betrekken.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) verwijst naar de opmerking van de Raad van State dat verscheidene machtigingen die aan de Koning worden gegeven, veel te ruim zijn (DOC 53 2465/001, blz. 54). Dat euvel kan worden verholpen door het Parlement nauwer te betrekken.

De minister merkt op dat het Parlement altijd kan beslissen een debat te organiseren.

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) voegt daaraan toe dat het Parlement te allen tijde de regering kan interpellieren over haar strategie, wat later uiteraard een impact zal hebben wanneer de samenwerkingsstrategie wordt bepaald.

*
* *

Amendement nr. 35 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 22 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Artikel 20 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 21 à 25

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 26

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 36 (DOC 53 2465/004) visant à fixer dans la loi les modalités d'agrément des organisations non gouvernementales. Ces critères figuraient dans la loi du 25 mai 1999.

L'amendement n° 39, sous-amendement à l'amendement n° 36 (DOC 53 2465/005) des mêmes auteurs vise à apporter une correction technique en supprimant la référence à la loi du 25 mai 1999 et en la remplaçant par une référence à certaines dispositions du présent projet de loi.

Le ministre souligne effectivement l'importance des critères d'agrément mais ceux-ci seront fixés par un arrêté royal.

*
* *

Les amendements n°s 39 et 36 sont successivement rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 26 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 27

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 37 (DOC 53 2465/004) qui vise à compléter l'article 27 afin de préciser que si d'autres organisations que les ONG prétendent à une subvention de la Coopération belge au Développement, elles doivent répondre aux mêmes critères que ceux qui s'appliquent à ces ONG. En outre, il est précisé que les partenaires de la coopération non gouvernementale ne peuvent prétendre à ce financement que dans la mesure où leurs objectifs sont conformes aux objectifs de la Coopération belge au Développement tels que définis par le présent projet de loi.

Le ministre réplique qu'il va de soi que les objectifs de la Coopération belge au Développement doivent être respectés par tous les acteurs concernés.

Art. 21 tot 25

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 26

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 36 (DOC 53 2465/004) in, dat ertoe strekt de nadere regels voor erkenning tot niet-gouvernementele organisatie in de wet vast te leggen. Die nadere regels stonden al in de wet van 25 mei 1999.

Amendement nr. 39, subamendement op amendement nr. 36 (DOC 53 2465/005) van dezelfde indieners, strekt ertoe een technische verbetering aan te brengen door de verwijzing naar de wet van 25 mei 1999 weg te laten en te vervangen door een verwijzing naar specifieke bepalingen van dit wetsontwerp.

De minister is het ermee eens dat de erkenningscriteria erg belangrijk zijn, maar zij zullen bij koninklijk besluit worden vastgesteld.

*
* *

De amendementen nrs. 39 en 36 worden achtereenvolgens verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 26 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 27

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient amendement nr. 37 (DOC 53 2465/004) in, dat ertoe strekt artikel 27 aan te vullen met de bepaling dat, indien andere organisaties dan ngo's aanspraak maken op subsidiëring door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, zij aan dezelfde criteria moeten voldoen als de ngo's. Daarnaast wordt bepaald dat de partners van de niet-gouvernementele samenwerking alleen aanspraak kunnen maken op die financiering als hun doelstellingen overeenstemmen met de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zoals bepaald in dit wetsontwerp.

De minister antwoordt dat de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking uiteraard door alle betrokken actoren in acht moeten worden genomen.

L'amendement n° 37 est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 27 est adopté par 9 voix contre 2.

Art. 28 à 30

Ces articles n'appellent aucun commentaire.

L'article 28 est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Les articles 29 et 30 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 31

L'article 31 dispose qu'afin d'assurer la cohérence des politiques belges en faveur du développement, les avant-projets de loi, projets d'arrêté royal et les propositions de décision soumises à l'approbation du Conseil des ministres sont soumis à un examen préalable afin d'évaluer leur impact sur le développement.

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 23 (DOC 53 2465/003) qui tend à compléter cet article en précisant que cet examen a lieu en priorité si ces textes relèvent de l'un des cinq domaines politiques prioritaires tels que définis par l'Union européenne en 2009, à savoir: commerce et finances, changement climatique, sécurité alimentaire, migration et sécurité. L'amendement prévoit également une concertation avec les entités fédérées.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) rappelle à nouveau que le Conseil d'État juge l'habilitation donnée au Roi de fixer les critères et modalités d'exécution "excessivement large" (DOC 53 2465/001, p. 54). C'est pourquoi il est préférable de reprendre dans le texte de loi les cinq domaines politiques prioritaires définis au niveau international.

Actuellement, le gouvernement n'applique par exemple pas la procédure prévue pour l'étude de l'impact des décisions sur le développement durable (EIDD), ce qui prouve bien que les principes restent souvent lettre morte si on n'en fixe pas les modalités dans la loi.

Amendement nr. 37 wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 27 wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen.

Art. 28 tot 30

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 28 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

De artikelen 29 en 30 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 31

Artikel 31 bepaalt dat, om de coherentie te verzekeren van het Belgisch beleid ten gunste van ontwikkeling, de voorontwerpen van wet, de ontwerpen van koninklijk besluit en de beslissingsvoorstellen die ter goedkeuring aan de Ministerraad worden voorgelegd, aan een voorafgaand onderzoek worden onderworpen om hun impact op de ontwikkeling na te trekken.

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen amendement nr. 23 (DOC 53 2465/003) in, tot aanvulling van dit artikel met de bepaling dat dit onderzoek prioritair gebeurt wanneer die teksten ressorteren onder één van de vijf domeinen die in 2009 door de Europese Unie als prioritaire beleidsdomeinen werden aangemerkt, namelijk handel en financiën, klimaatverandering, voedselzekerheid, migratie en veiligheid. Voorts bepaalt het amendement dat dienaangaande overleg plaatsvindt met de deelgebieden.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) merkt nogmaals op dat de machtiging die aan de Koning wordt gegeven om terzake de criteria en de nadere uitvoeringsvoorwaarden te bepalen volgens de Raad van State "veel te ruim" is (DOC 53 2465/001, blz. 54). Daarom verdient het de voorkeur de vijf internationaal bepaalde prioritaire beleidsdomeinen in de wettekst over te nemen.

Momenteel past de regering bijvoorbeeld de voorgeschreven procedure voor de duurzame-ontwikkelingseffectbeoordeling (DOEB) niet toe, wat wel degelijk aantoonde dat de beginselen vaak een dode letter blijven als men geen nadere regels ter uitvoering van de wet vaststelt.

Mme Catherine Fonck (cdH) renvoie à son intervention relative à l'article 8. Elle déplore que l'article 31 reste lui aussi dans le champ de la simple déclaration d'intention.

Le ministre répond que le but est bien ici d'énoncer le principe légal et de fixer les critères et les modalités d'exécution par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Il est clairement dit dans l'exposé des motifs (DOC 53 2465/001, p. 35) que "si les modalités et domaines politiques à traiter sont à définir par le Comité de concertation, le gouvernement souhaite s'inscrire au moins dans les 5 domaines politiques retenus par l'UE en 2009, mentionnés au point 1 de l'exposé des motifs" (p. 9).

Le mécanisme prévu est articulé autour de la conférence interministérielle prévue en cette matière dans l'accord du gouvernement du 1^{er} décembre 2011 (p. 171), qui sera créée, après consultation avec les régions et communautés par le comité de concertation, par le biais d'un accord de coopération entre le gouvernement fédéral et les entités fédérées. Pour sa part, le gouvernement fédéral entend s'inscrire au moins dans les cinq domaines politiques précités.

Si le Conseil d'État considère l'habilitation au Roi excessive, il ne précise cependant pas comment modifier la disposition en projet.

Le ministre de la Coopération au développement soumettra une proposition à discuter avec les régions. Cette proposition mentionnera évidemment les cinq domaines retenus par l'Union européenne en 2009.

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) déplore que le ministre de la Coopération au développement ne pourra pas s'appuyer sur la loi pour imposer que les examens de cohérence soient pratiqués de manière sérieuse dans des domaines importants de la politique fédérale.

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, indique qu'il appartient au Parlement de veiller à ce que ces dispositions soient appliquées correctement.

*
* *

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) verwijst naar haar betoog in verband met artikel 8. Zij betreurt dat het ook bij artikel 31 bij een loutere intentieverklaring blijft.

De minister antwoordt dat het hier wel degelijk in de bedoeling ligt het wettelijke beginsel te bepalen en de criteria, alsook de nadere uitvoeringsregels, vast te leggen bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

In de memorie van toelichting van dit wetsontwerp (DOC 53 2465/001, blz. 35) wordt duidelijk het volgende gesteld: "Waar de modaliteiten en de te behandelen beleidsdomeinen worden gedefinieerd door het Overlegcomité, wenst de regering zich in te schrijven in minstens de 5 domeinen die weerhouden werden door de EU in 2009, zoals vermeld in punt 1 van de memorie van toelichting." (DOC 53 2465/001, blz. 9).

Het in uitzicht gestelde mechanisme stoelt op de interministeriële conferentie dienaangaande waarnaar wordt verwezen in het regeerakkoord van 1 december 2011 (blz. 171) en zal, na overleg met de gewesten en de gemeenschappen in het overlegcomité, worden ingesteld aan de hand van een samenwerkingsovereenkomst tussen de federale regering en de deelgebieden. Van haar kant is de federale regering van plan zich in te zetten voor op zijn minst vijf van de voormelde beleidsdomeinen.

Hoewel de Raad van State de machtiging van de Koning een overdreven maatregel acht, preciseert dat college niet hoe de ontworpen bepaling dan wél moet worden gewijzigd.

De minister van Ontwikkelingssamenwerking zal aan de gewesten een bespreekbaar voorstel voorleggen. Dit voorstel zal uiteraard ingaan op de vijf domeinen die de Europese Unie in 2009 heeft vooropgesteld.

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) betreurt dat de minister van Ontwikkelingssamenwerking zich niet op de wet zal kunnen baseren om diepgaande coherentieonderzoeken inzake de belangrijke federale beleidslijnen af te dwingen.

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) geeft aan dat het de taak van het Parlement is erop toe te zien dat deze bepalingen correct ten uitvoer worden gelegd.

*
* *

L'amendement n° 23 est rejeté par 6 voix contre 4 et 1 abstention.

L'article 31 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 32⁴

M. Wouter De Vriendt et Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) présentent un amendement n° 24 (DOC 53 2465/003) qui vise à compléter la liste des éléments que doit contenir le rapport de la Coopération belge au Développement qui sera soumis chaque année au Parlement fédéral afin de lui permettre d'exercer correctement son rôle de vigilance par rapport à l'action gouvernementale. Ainsi, le rapport doit mentionner:

— les résultats atteints par la Coopération belge au Développement, ainsi que les problèmes et les défis par rapport aux objectifs définis dans la loi;

— les mesures prises en vue de renforcer la cohérence des politiques en faveur du développement, y compris les résultats des examens préalables visés à l'article 31;

— les résultats obtenus, ainsi que les problèmes et les défis par rapport à l'objectif quantitatif de 0,7 % du revenu national brut pour l'Aide publique au développement (APD), en ce compris les composantes qui relèvent de l'APD belge mais qui ne relèvent pas de la compétence du ministre de la Coopération au développement;

— la situation en matière de droits humains dans les pays partenaires;

— la manière dont la concertation a été organisée avec la société civile au niveau national à propos de l'orientation et de la mise en œuvre de la Coopération belge au Développement;

— la manière dont la Coopération belge au Développement prend en compte les observations et les évaluations de l'Évaluateur spécial.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) et consorts présentent un amendement n° 38 (DOC 53 2465/004) qui vise également à compléter l'article 32.

⁴ Cet article devient l'article 35 dans le texte adopté par la commission.

Amendement nr. 23 wordt verworpen met 6 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 31 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 32⁴

De heer Wouter De Vriendt en mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) dienen een amendement nr. 24 (DOC 53 2465/003) in, dat ertoe strekt de lijst aan te vullen van de elementen die het verslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking moet bevatten. Deze lijst zal jaarlijks aan het federale Parlement worden voorgelegd, opdat het zijn taak van toezichthouder op de regeringsactiviteiten naar behoren kan vervullen. Aldus moet dit verslag de volgende elementen bevatten:

— de resultaten die de Belgische Ontwikkelingssamenwerking heeft behaald, alsook de problemen en de uitdagingen met betrekking tot de wettelijk bepaalde doelstellingen;

— de maatregelen die werden genomen om de coherentie van het beleid ten gunste van de ontwikkeling te bevorderen, met inbegrip van de in artikel 31 beoogde resultaten van de voorafgaande onderzoeken;

— de verkregen resultaten, alsook de knelpunten en de uitdagingen met betrekking tot de kwantitatieve doelstelling dat 0,7 % van het bruto nationaal inkomen moet worden besteed aan Officiële ontwikkelingshulp, met inbegrip van de onderdelen die wel ressorteren onder de Belgische Officiële ontwikkelingshulp, maar die niet onder de bevoegdheid vallen van de minister van Ontwikkelingssamenwerking;

— de mensenrechtensituatie in de partnerlanden;

— de wijze waarop het overleg met het middenveld op nationaal niveau wordt geregeld met betrekking tot de richtsnoeren en de tenuitvoerlegging van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking;

— de wijze waarop de Belgische Ontwikkelingssamenwerking rekening houdt met de opmerkingen en de evaluaties van de Bijzonder Evaluator.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) c.s. dient een amendement nr. 38 (DOC 53 2465/004) in, dat er eveneens toe strekt artikel 32 aan te vullen.

⁴ Dit artikel wordt artikel 35 in de tekst aangenomen door de commissie.

Mme De Meulemeester fait remarquer que la loi du 25 mai 1999 prévoyait que le rapport annuel doit être déposé au Parlement sans qu'il soit modifié. Pourquoi ne pas avoir repris ce bout de phrase dans le présent article?

En outre, l'intervenante est d'avis que le Parlement doit être suffisamment informé des projets en cours et de l'aide budgétaire octroyée aux pays partenaires. Le rapport annuel devrait donc être plus précis et mentionner notamment:

- les résultats de l'évaluation des thèmes prioritaires et transversaux définis à l'article 11 du projet de loi, par pays partenaire;

- un rapport, par pays partenaire ayant bénéficié d'une aide budgétaire, concernant le degré de bonne gouvernance, y compris la lutte contre la corruption;

- les mesures prises en vue de renforcer la cohérence des politiques fédérales en faveur du développement, y compris les résultats des examens préalables.

M. Roel Deseyn (CD&V) est d'avis qu'il ne faut pas imposer trop de contraintes formelles au gouvernement, certainement compte tenu des restrictions budgétaires actuelles.

Le rapportage est évidemment très important. Il est donc souhaitable que le rapport fasse état de manière aussi précise et exhaustive possible des résultats obtenus sur le terrain.

Le membre demande par ailleurs que les rapports par pays partenaire soient couplés aux programmes de coopération et fassent mention des évaluations éventuellement réalisées à mi-parcours.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) observe que son amendement répond précisément aux remarques formulées par M. Deseyn. Il conteste en outre l'argument budgétaire avancé par l'orateur précédent. Les restrictions budgétaires ne doivent en effet pas empêcher le gouvernement d'informer le Parlement correctement.

Les précisions et ajouts proposés par M. De Vriendt sont destinés à améliorer l'efficacité et la qualité de l'aide et doivent donc avoir un impact budgétaire positif.

Mme Ingeborg De Meulemeester (N-VA) ajoute que le contrôle exercé par le Parlement peut aider à augmenter le soutien de la population à la coopération.

De spreekster merkt op dat de wet van 25 mei 1999 bepaalde dat het jaarverslag zonder enige wijziging in het Parlement moet worden ingediend. Waarom is dit zinsdeel niet in artikel 32 opgenomen?

De spreekster vindt bovendien dat het Parlement voldoende moet worden ingelicht over de lopende projecten en over de begrotingssteun aan de partnerlanden. Het jaarverslag zou bijgevolg nauwkeuriger moeten zijn en onder meer de volgende elementen moeten bevatten:

- de resultaten van de evaluatie van de prioritaire en transversale thema's die bepaald zijn in artikel 11 van het wetsontwerp, per partnerland;

- per partnerland dat budgettaire steun heeft gekregen, een rapport over de graad van goed bestuur, met inbegrip van de strijd tegen de corruptie;

- de maatregelen die werden genomen om de samenhang te versterken van het federaal samenwerkingsbeleid, met inbegrip van de resultaten van de voorafgaande onderzoeken.

Volgens de heer Roel Deseyn (CD&V) moet men niet te veel formele verplichtingen opleggen aan de federale regering, zeker als men rekening houdt met de huidige budgettaire beperkingen.

Rapportering is uiteraard zeer belangrijk. Het is dus wenselijk dat in het rapport zo nauwkeurig en uitvoerig mogelijk wordt aangegeven welke resultaten in het veld werden bereikt.

Het lid vraagt voorts dat de rapporten per partnerland worden gekoppeld aan de samenwerkingsprogramma's en dat ze de eventuele tussentijdse evaluaties vermelden.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) wijst erop dat zijn amendement precies beantwoordt aan de opmerkingen van de heer Deseyn. Hij betwist voorts het budgettaire argument van de vorige spreker. De budgettaire restricties moeten de regering immers niet beletten het Parlement correct in te lichten.

De preciseringen en toevoegingen van de heer De Vriendt zijn bedoeld om de doeltreffendheid en de kwaliteit van de hulp te verbeteren en moeten dus een positieve budgettaire weerslag hebben.

Mevrouw Ingeborg De Meulemeester (N-VA) voegt eraan toe dat de controle door het Parlement ertoe kan bijdragen dat de bevolking meer achter de samenwerking gaat staan.

Le ministre observe que “trop de rapports tuent le rapport”. Un rapportage est nécessaire mais divers éléments suggérés par les amendements figurent déjà dans d’autres rapports, à savoir: le rapport annuel de la situation des droits de l’homme dans les 18 pays partenaires de la Coopération belge au Développement ou encore le rapport annuel de l’Évaluateur spécial de la Coopération internationale. Ces informations présentent l’avantage d’être indépendantes et critiques par rapport à l’action du gouvernement.

Le rapport annuel de la Coopération belge au Développement a tout avantage à être clair, simple et lisible. Il va de soi que le rapport contiendra toutes les informations relatives aux objectifs généraux de la coopération et de l’aide budgétaire. Le Parlement peut en tout temps poser des questions au gouvernement et obtenir toute information supplémentaire s’il l’estime nécessaire.

Quant à la question de Mme De Meulemeester, le ministre ne voit pas comment le gouvernement pourrait modifier le rapport de la Coopération belge au Développement.

Mme Thérèse Snoy et d’Oppuers (Ecolo-Groen) répond que les principes retenus dans son amendement forment l’information élémentaire dont doivent pouvoir disposer tous les parlementaires. Le manque de précision du présent projet de loi traduit l’absence de détermination du ministre de faire appliquer les principes de la loi. Le rapport annuel de la Coopération au Développement doit être l’occasion d’un bon échange entre le pouvoir exécutif et le Parlement. Pourquoi ne pas vouloir reprendre ces différents éléments dans un ensemble cohérent à présenter au Parlement?

Mme Catherine Fonck (cdH) fait remarquer que lorsqu’il est question, à l’article 32, 1°, des “résultats atteints de la Coopération belge au Développement par rapport aux objectifs définis au Titre II et aux principes définis au Titre III”, cela couvre toutes les notions évoquées par Mme Snoy et d’Oppuers, à savoir les résultats atteints ou non atteints, les raisons de ces succès ou échecs, la manière dont la concertation est organisée avec les pays partenaires et la société civile, etc. Si le Parlement juge que certains éléments sont omis, il devra réagir et exiger des réponses de la part du gouvernement.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) observe que la pratique prouve le contraire. Les rapports annuels présentés par la Coopération belge au Développement

De minister merkt op dat te veel rapporten het voortbestaan van de rapportering bedreigen. Rapportering is nodig, maar diverse van de door de amendementen gesuggereerde elementen zijn al in andere rapporten opgenomen, te weten: in het jaarverslag over de mensenrechtensituatie in de 18 partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking of in het jaarverslag van de Bijzonder Evaluator van de Internationale Samenwerking. Het voordeel van die inlichtingen is dat ze onafhankelijk en kritisch zijn ten aanzien van het optreden van de regering.

Het jaarverslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking heeft er alle belang bij duidelijk, eenvoudig en leesbaar te zijn. Het ligt voor de hand dat het verslag alle inlichtingen zal bevatten over de algemene doelstellingen van de samenwerking en de begrotingssteun. Het Parlement kan ten allen tijde vragen stellen aan de regering en alle aanvullende informatie verkrijgen als het dat nodig acht.

Wat de vraag van mevrouw De Meulemeester betreft, ziet de minister niet in hoe de regering het verslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zou kunnen wijzigen.

Mevrouw Thérèse Snoy et d’Oppuers (Ecolo-Groen) antwoordt dat de in haar amendement vervatte beginselen de elementaire informatie uitmaken waarover alle parlementsleden moeten kunnen beschikken. Het gebrek aan nauwkeurigheid van het voorliggende wetsontwerp geeft uiting aan het gebrek aan vastberadenheid van de minister om de beginselen van de wet te doen toepassen. Het jaarverslag van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking moet de gelegenheid zijn voor een grondige discussie tussen de uitvoerende macht en het Parlement. Waarom wil men die verschillende elementen niet opnemen in een coherent geheel dat aan het Parlement moet worden voorgelegd?

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) stipt aan dat met de in artikel 32, 1°, bedoelde “resultaten van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, behaald inzake de doelstellingen bepaald in Titel II en de principes bepaald in Titel III” alle door mevrouw Snoy et d’Oppuers aangehaalde begrippen worden bedoeld, met name de al dan niet bereikte resultaten, de redenen van die successen of mislukkingen, de wijze waarop het overleg met de partnerlanden en het middenveld wordt georganiseerd enzovoort. Als het Parlement vindt dat bepaalde elementen ontbreken, zal het kunnen reageren en antwoorden kunnen eisen vanwege de regering.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) merkt op dat de praktijk het tegendeel bewijst. De jaarverslagen die de Belgische Ontwikkelingssamenwerking de

au cours des années précédentes sont insuffisants. Une des critiques de l'Évaluateur spécial dans son rapport annuel 2012 porte précisément sur le fait que les informations communiquées sont principalement positives, alors que les problèmes et les défis ne sont pratiquement pas évoqués.

*
* *

Les amendements n^{os} 24 et 38 sont successivement rejetés par 8 voix contre 3.

L'article 32 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Art. 33⁵

M. Roel Deseyn (CD&V) et consorts présentent un amendement n^o 3 (DOC 53 2465/002) visant à compléter cet article par deux alinéas afin de répondre à une recommandation formulée par l'Évaluateur spécial dans son dernier rapport. L'amendement prévoit que pour l'évaluation des résultats, une approche cohérente sera élaborée en vue de permettre un rapportage des résultats et une gestion axée sur les résultats. Un système de rapportage uniformisé doit en outre permettre un suivi systématique des résultats obtenus (et non obtenus). Il sera tenu compte de ces résultats lors de la décision concernant le déroulement futur des actions entreprises.

Le ministre marque son accord.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) observe que cet amendement est différent. Son amendement n^o 24 visait spécifiquement le rapportage au Parlement

*
* *

L'amendement n^o 3 est adopté à l'unanimité.

L'article 33, ainsi amendé, est adopté par le même vote.

Art. 34 à 38

Ces articles n'appellent aucun commentaire et sont successivement adoptés à l'unanimité.

⁵ Les articles 33, 34 et 35 deviennent respectivement les articles 32, 33 et 34 dans le texte adopté par la commission.

voorbij jaren heeft voorgelegd, zijn onvoldoende. Een van de kritieken van de Bijzonder Evaluator in zijn jaarverslag 2012 slaat precies op het feit dat de verstrekte inlichtingen hoofdzakelijk positief zijn, terwijl nagenoeg geen sprake is van de problemen en de uitdagingen.

*
* *

De amendementen nrs. 24 en 38 worden achtereenvolgens verworpen met 8 tegen 3 stemmen.

Artikel 32 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 33⁵

De heer Roel Deseyn (CD&V) c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 53 2465/002) in, dat ertoe strekt dit artikel aan te vullen met twee leden, teneinde te beantwoorden aan een aanbeveling in het laatste verslag van de Bijzonder Evaluator. Het amendement bepaalt dat voor de evaluatie van de resultaten een coherente aanpak wordt ontwikkeld met het oog op een rapportering van de resultaten en een op de resultaten gericht beheer. Een eenvormig gemaakt rapporteringssysteem moet bovendien de stelselmatige opvolging van de behaalde (en niet behaalde) resultaten mogelijk maken. Bij de beslissing over het toekomstige verloop van de ondernomen acties zal met deze bevindingen rekening worden gehouden.

De minister gaat hiermee akkoord.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) merkt op dat dit amendement anders is. Zijn amendement nr. 24 beoogt specifiek de rapportering aan het Parlement.

*
* *

Amendement nr. 3 wordt eenparig aangenomen. Het aldus geamendeerde artikel 33 wordt aangenomen met dezelfde stemuitslag.

Art. 34 tot 38

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

⁵ De artikelen 33, 34 en 35 worden respectievelijk de artikelen 32, 33 en 34 in de tekst aangenomen door de commissie.

*
* *

Au cours de sa réunion du 11 décembre 2012, *la commission* a pris connaissance d'une note de légistique du service juridique de la Chambre.

Le ministre indique qu'il accepte toutes les propositions de corrections d'ordre purement technique qui visent à clarifier le texte et pour autant qu'une proposition concrète de modification soit formulée. Pour le reste, il s'en tient aux dispositions en projet.

La commission marque son accord.

Toutefois, en ce qui concerne l'article 34⁶, *M. Roel Deseyn (CD&V)* constate que le service juridique propose de remplacer dans la deuxième phrase, les mots "ces systèmes d'évaluation"/"evaluatiesystemen" par les mots "ce contrôle interne et ce suivi" / "deze interne controle en opvolging", étant donné que dans la première phrase, il n'est pas question de "systèmes".

Selon *M. Deseyn*, il faut entendre par "systèmes d'évaluation" les "systèmes d'évaluation utilisés".

Le concept de "contrôle interne" est d'un tout autre ordre et a une autre portée. Il porte en effet sur l'organisation interne et la transparence. Il vérifie aussi si les moyens financiers prévus sont utilisés pour ce à quoi ils étaient destinés. L'évaluation vise par contre un rapportage et une analyse des résultats concrets, de l'*output* de la coopération au développement. Le Roi déterminera les modalités destinées à harmoniser et à certifier ces systèmes d'évaluation.

M. Herman De Croo (Open Vld) rappelle que la discussion a porté sur deux options:

- prévoir un contrôle précis du versement et de l'utilisation des moyens financiers de la coopération au développement, ou
- travailler de manière ad hoc et ne pas s'enfermer dans des systèmes de contrôle et d'évaluation trop stricts.

La deuxième option a finalement été retenue.

La remarque du service juridique vise uniquement à uniformiser la formulation de l'article. Elle ne remet pas en cause la philosophie même du projet qui tend

⁶ Article 33 dans le texte adopté par la commission.

*
* *

Tijdens haar vergadering van 11 december 2012 heeft de commissie kennisgenomen van een wetgevingstechnische nota van de Juridische Dienst van de Kamer.

De minister geeft aan dat hij instemt met alle voorgestelde louter technische verbeteringen die de tekst bevattelijker moeten maken, voor zover concrete voorstellen tot wijziging worden gedaan. Voor het overige handhaaft hij de ontworpen bepalingen.

De commissie gaat hiermee akkoord.

In verband met artikel 34⁶ stelt *de heer Roel Deseyn (CD&V)* evenwel vast dat de Juridische Dienst voorstelt om in de tweede zin de woorden "ces systèmes d'évaluation"/"evaluatiesystemen" te vervangen door de woorden "ce contrôle interne et ce suivi"/"deze interne controle en opvolging", aangezien in de eerste zin geen sprake is van "systemen".

Volgens de heer Deseyn worden met "evaluatiesystemen" de "gehanteerde evaluatiesystemen" bedoeld.

Het begrip "interne controle" is van een heel andere orde en heeft een andere strekking. Daarbij gaat het immers om de interne organisatie en de transparantie – aldus wordt ook nagegaan of de uitgetrokken financiële middelen worden gebruikt waarvoor ze bedoeld waren. De evaluatie beoogt daarentegen een rapportering en een analyse van de concrete resultaten, van de *output* van de ontwikkelingssamenwerking. De Koning zal de nadere voorwaarden bepalen volgens dewelke die evaluatiesystemen zullen worden geharmoniseerd en gecertificeerd.

De heer Herman De Croo (Open Vld) herinnert eraan dat bij de bespreking twee opties tegen het licht werden gehouden:

- voorzien in een strikte controle van de storting en het gebruik van de financiële middelen van de ontwikkelingssamenwerking, of
- kiezen voor een ad-hocbenadering, en niet voor een keurslijf van al te strikte controle- en evaluatiesystemen.

Uiteindelijk werd voor de tweede optie gekozen.

De opmerking van de Juridische Dienst is louter bedoeld om de verwoording van het artikel eenvormig te maken. Deze opmerking ondergraaft geenszins de

⁶ Artikel 33 in de door de commissie aangenomen tekst.

à globaliser l'aide en responsabilisant davantage les bénéficiaires, tout en prévoyant un contrôle régulier.

M. Roel Deseyn (CD&V) préfère néanmoins se référer ici aux systèmes d'évaluation utilisés plutôt qu'à un contrôle interne. Il renvoie à l'amendement n° 3 à l'article 33⁷, qui met précisément l'accent sur le rapportage des résultats et une gestion axée sur les résultats. Le contrôle interne ne porte pas sur les actions de terrain.

Le ministre indique qu'il s'agit d'une question purement sémantique. L'article 34 utilise des termes assez généraux: il est question d' "évaluation interne et du suivi". Dans la deuxième phrase, les mots "ces systèmes d'évaluation" font donc clairement référence à l'évaluation interne et au suivi. Le commentaire de l'article 34 clarifie encore cette question. Les arrêtés d'exécution, dont celui qui définit le mandat de l'Evaluateur spécial, expliciteront la manière dont l'évaluation interne sera réalisée sur la base d'indicateurs et de résultats. Ce système harmonisé fera l'objet d'une évaluation externe par les autorités compétentes. Le présent article, qui servira de base légale, contient donc tous les concepts nécessaires pour permettre ensuite de prendre les arrêtés d'exécution.

M. François-Xavier de Donnea (MR), président, propose donc de s'en remettre aux arrêtés d'exécution pour préciser les concepts.

La commission marque son accord.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été amendé et y compris les corrections d'ordre légistique, est adopté par 10 voix et 3 abstentions.

Les rapporteurs,

Herman DE CROO
Thérèse SNOY et d'OPPUERS

Le président,

François-Xavier
de DONNEA

Dispositions qui nécessitent une mesure d'exécution (art 78.2, du Règlement de la Chambre):

Articles 16, §§ 1^{er} et 2, 23, 26, 27, 28, 29, § 3, 30, 31, 33 et 34.

⁷ Article 32 dans le texte adopté par la commission.

eigenlijke strekking van het wetsontwerp, met name de hulp te globaliseren door de begunstigden meer te responsabiliseren, en tegelijk in een geregeld toezicht te voorzien.

De heer Roel Deseyn (CD&V) is evenwel meer gewonnen voor de tot dusver gehanteerde evaluatiesystemen, veeleer dan voor een intern toezicht. In dat verband verwijst hij naar amendement nr. 3 op artikel 33⁷, dat precies de klemtoon legt op de resultatenrapportage en op een resultaatengericht beheer. Het intern toezicht heeft geen betrekking op de activiteiten in het veld.

De minister geeft aan dat het om een louter semantische aangelegenheid gaat. Artikel 34 verwoordt het vrij algemeen en heeft het over "interne evaluatie en de opvolging". In de tweede zin van dit artikel verwijzen de woorden "deze evaluatiesystemen" dus duidelijk naar de interne evaluatie en de opvolging; ook de toelichting bij artikel 34 verduidelijkt een en ander. De uitvoeringsbesluiten, waaronder het besluit waarin het mandaat van de Bijzonder evaluator wordt omschreven, zullen verduidelijken hoe de interne evaluatie op grond van indicatoren en resultaten wordt uitgevoerd. Dit eenvormige systeem zal extern worden geëvalueerd door de bevoegde autoriteiten. Dit artikel, dat als wettelijke grondslag zal dienen, omvat dus alle vereiste elementen om vervolgens de uitvoeringsbesluiten uit te vaardigen.

Voorzitter François-Xavier de Donnea (MR) stelt derhalve voor zich op de uitvoeringsbesluiten te verlaten om de concepten te preciseren.

De commissie stemt daarmee in.

*
* *

Het gehele aldus geamendeerde wetsontwerp, met inbegrip van de wetgevingstechnische verbeteringen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 3 onthoudingen.

De rapporteurs,

Herman DE CROO
Thérèse SNOY et d'OPPUERS

De voorzitter,

François-Xavier
de DONNEA

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen (art. 78.2 van het Reglement van de Kamer):

Artikelen 16, §§ 1 en 2, 23, 26, 27, 28, 29, § 3, 30, 31, 33 en 34.

⁷ Artikel 32 in de door de commissie aangenomen tekst.